

Aurons-nous la conscription totale ?

Dans sa chronique hebdomadaire, Pierre Mayroll, correspondant de la British United Press, prévoit que le plus important problème de la prochaine session fédérale sera celui de la participation du Canada à la guerre.

Ottawa.—Nous sommes à la veille de la rentrée des Chambres dans la dernière période de la session fédérale. On se demande si cette fin de session sera longue. D'aucun affirment qu'elle durera trois ou quatre semaines puis viendra la prorogation et que la session 1942 pourrait fort bien commencer vers la mi-janvier.

A Ottawa actuellement on s'occupe surtout de problèmes économiques: stabilisation des salaires, contrôle des prix, etc. afin d'équilibrer la production aux besoins de la guerre et prévenir une inflation désastreuse. Mais le plus grand problème reste encore la participation du Canada à la guerre et il va sans dire que la députation en sera saisi à la reprise des séances de la Chambre. Il y aura un grand nombre de demandes faites au gouvernement et de nombreuses suggestions seront apportées.

Tôt ou tard, la question de la conscription totale des hommes pour service outre-mer sera débattue. Dans certains milieux, on parle de la possibilité d'un appel au peuple sur cette question dès après la session. Il s'agirait alors d'un référendum ou d'une nouvelle élection générale, il n'y a pas d'autre moyen. Il est impossible de prévoir ce que fera le gouvernement en cette matière. M. King a déjà promis de ne pas

imposer la conscription militaire pour service outre-mer et son collègue, ami et collaborateur intime, l'honorable Ernest Lapointe s'est déjà engagé en plusieurs circonstances à combattre la conscription et tout gouvernement qui voudrait l'imposer.

Il y a aussi que si un groupe préconise la conscription des hommes, on en remarque moins qui préconise la conscription des richesses et des industries, peut-être ces derniers pensent-ils que le gouvernement est en train de l'établir cette conscription sans qu'on la lui demande. On constate donc que la conscription dont il sera question au cours de la prochaine réunion du Parlement sera surtout celle des hommes pour service militaire outre-mer car nous avons déjà au pays la conscription pour service national.

Signalons que cette conscription pour service outre-mer si elle a ses partisans a aussi ses opposants: des chefs de famille nombreuse disent que leur sacrifice ne sera pas égale à ceux des pères de petite famille; des industriels disent que la conscription des hommes enlèvera des travailleurs à l'industrie et réduira notre production de guerre et ces militaires soutiennent que les meilleurs soldats sont les volontaires.

Derniers hommages rendus à Monsieur Georges Cantin

En l'église des Saints-Martyrs Canadiens, à Victoriaville, ont eu lieu, lundi le 20 octobre, les imposantes funérailles de M. Georges Cantin, vice-président de la Victoriaville Furniture Limited, décédé vendredi dernier à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 54 ans et quelques mois.

Le défunt, bien connu dans les cercles industriels et financiers, demeurait à Victoriaville depuis 1920. Il était l'époux de feu Elisa Cloutier. Lui survivent, ses filles: Madeleine, Mme Aurèle Roux; Marie-Maria-Claire, Mme Geo-Emile Mercier; Sœur Marie-St-Jean-de-la-Croix, professe au Carmel des Trois-Rivières; Mlles Gabrielle, Irène, Isabelle et Ghislaine; trois fils, MM. Jean-Bernard, Clément et Guy Cantin; deux frères, MM. Albert et Charles-Emile Cantin, de Québec, et une sœur, Mme L-Omer Cantin, de Québec; de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Allard, vicaire à Ste-Victoire, et le service funèbre fut chanté par M. le Chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Desharnais et Lallier, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Jean-Bernard, Clément et Guy Cantin; ses frères, MM. Albert et Charles-Emile Cantin, de Québec; ses gendres, MM. Aurèle Roux et Geo-Emile Mercier; ses beaux-frères, MM. L-Omer Cantin, Téléphore Poitras et Gustave Savard; ses neveux, MM. Charles-Edouard, Maurice, Laurent, Roland, Jean-Paul, Jean-Robert et P-Emile Cantin, Ray-Pierre Beaudette, Dr Georges Foy; son cousin, M. Maurice Ducharme, ainsi que plusieurs petits-cousins et petits-neveux.

Son Honneur le Maire F.-X. Champagne portait la croix.

Les porteurs étaient MM. Arthur Gamache, Conrad Tourigny, Philippe Auger, Médéric Pépin, Henri Ledoux, Georges Beaudet, Armand Beauchesne, Calixte Côté, Paul Parent et Ernest Lafond.

Dans la nombreuse assistance



ce, on remarquait aussi son associé, M. J. E. Alain, président de la Victoriaville Furniture, MM. F. E. Alain, A. Cousineau et Maurice Chartré; MM. C. A. Comeau, W. M. Rivet, J. M. Benjamin, de Montréal; M. H. M. Henning, de Toronto; les membres du Conseil de la Ville de Victoriaville; MM. F. T. McQuat, de Sherbrooke, Dessie Hayes, Sherbrooke, R. V. Raine, Preston, Ont., J. W. Breckenridge, Montréal, C. E. Poitrier, Trois-Rivières, Henri Valières, Nicolet, Hormidas Gariépy, avocat, Trois-Rivières, U. S. Allaire, J. D. Gagné, René Coutier, Médéric Pépin, Philippe Auger, L. A. Héon, Damase Champagne, Gédéon Labbé, Robert Astell, D. St. Georges, J. A. Falardeau, C. S. L'Espérance, Raoul Lemieux, Hector Beaudet, Dr L. Doyon, grand chevalier, Roger Fortier, Jean Massicotte, avocat, J. O. Carignan, J. D. Guillemette, Arthur Hamel, gérant Fashion Craft, M. Rubin, Fils, Eddy Roy, Henri Auger, P. E. Bergeron, notaire, Dr Edgar Larouche, Alfred Blais, Geo. Blanchette, P. H. Plourde, M. Ladouceur, Octave Poitras, J. McDougal, Jos. Lambert, Nick Bogos, McDonald Bourbeau, J. W. Verville, J. N. Brunelle, Ludger Brunelle, Alph. Dumas, Lucien Buteau, Gédéon Feneault, J. D. Cormier, Lucien Côté, Renaud Miville, avocat, Joseph Désilets, notaire, Dr Léandre Laberge, Sénévé Labbé, Maurice Lemieux, Armand Levasseur, Roland Charbon, Omer Michel, Ant. Mailhot, Jean Ouellette, Philippe Marchand, Magistrat, Maurice

Maheu, Jules Poisson, avocat, Ubald Maheu, Hubert Richard, Jos. Richard, Dr J. P. H. Massicotte, Roméo René, Pierre Huguet, Roland Mathieu, E. A. Paquet, M. Dupuis, gérant Banque C.N., Plessisville, Jean Pellerin, Wellie Parenteau, Alcide Vézina, J. B. Roux, Gaetan Trotter, notaire, Paul Poitras, André Perreault, Paul Sinclair, Siloes Plourde, Jos. Hinse, Plessisville, Raoul Potvin, Godias Pepin, Rodolphe Paquet, Camille Rheault, L. Vilandré, Emile Rheault, Calixte Roberge, Edmond Perreault, Roland Talbot, Dr Octave Roy, Alfred Ramsay, Rosaire Côté, C. R. Garneau, notaire, Arthabaska, Maurice Hudon, Gédéon Poulin, Paul E. Thérberge, Charles Matte, J. Conrad Tourigny, Jacques Alain, Raymond Lemay, Maurice Habel, Yvon Pepin, H. Paul Boisvert, Paul Henri Desrochers, Rodrigue Hamel, Ludger Pepin, Maurice Dumas, Gérard Vallières, Adolphe Bossé, Uldérie Poitras, Etienne Lapiere, Léopold Perreault, Jacques Roberge, Gaston Jolicoeur, Louis Lambert, Louis Légaré, les contremaîtres de Victoriaville Furniture Ltd MM. Henri Ledoux, Hermann Hamel, Georges Beaudet, Paul Parent, Henri Racine, Armand Beauchesne, Roméo Allie, Ernest Lafond, Calixte Côté, Jos. Beaudet; les employés de Victoriaville Furniture Ltd, MM. Louis Mercier, Joseph Lefebvre, Alphonse Provencier, Raymond Paris, Médéric Cloutier, Ena Poisson, Alexandre Julien, Charles-Ed. Larivière, Arthur Prince, Lionel Labbé, Hector Mercier, Edouard Massé, Wilfrid Crochetière, Jos. Gosselin, E. Beauchesne, Alphonse Fournier, Maurice Beauchesne, Alp. Labbé, P. E. Brassard, Wilfrid Cloutier, Arthur Brassard, A. Thibault, Maurice Turcotte, W. Boissonneault, Omer Paris, Wellie Piché, Pierre Doucet, Georges Patry, Francis Bibeau, Jos. Paris, R. Lainesse, Henri Goulet, Honoré Filteau, Louis Beauchesne, C. E. Crête, Art. Bernard, Edm. Métivier, Chas. Marcotte, Cyrille Béliveau, A. Durand, Paul E. Doucet, A. Beauchesne, Maurice Fortier, Maurice Crochetière, Edouard Goulet, Henri Lafond, Lionel Pénise, J. L. Patry, Maurice Barbin, Delphis Bergeron, Médéric Laurendeau, A. Beauchesne, E. Tourigny, Frédéric Tourigny, Jos. Gagné, E. Lavigne, Oscar Bédard, Armand Dumas, Alfred Champagne, L.

(Suite à la page 6)

La situation internationale

Par la British United Press

Pendant que la pluie, la boue et la neige entravent les opérations des Allemands sur le front central, la Russie vient de prendre des mesures militaires qui indiquent que c'est actuellement en Ukraine beaucoup plus que sur le front de Moscou qu'elle se sent menacée par les troupes allemandes et leurs alliées.

Le maréchal Timoshenko, qui commandait sur le front central, a reçu de Staline l'ordre de passer son commandement au maréchal Zhukov et d'aller en Ukraine organiser la défense contre l'avance incessante de l'ennemi, d'y établir un front défensif continu devant ce secteur vital et protéger la région du Caucase pendant qu'il est temps encore.

On sait que le 15 octobre dernier, c'est Timoshenko qui, favorisé par la température inclemente a brisé la gigantesque attaque allemande contre Moscou, alors que les tanks ennemis venaient de réussir une trouée à Mozhaisk, à 60 milles de la capitale, près de l'endroit où, il y a plus d'un siècle, Bonaparte battit les Russes dans un engagement qui lui assura la possession de la ville. A la nouvelle que les Allemands avaient dépassé Mozhaisk, les autorités du Kremlin ordonnèrent aux diplomates étrangers de quitter la capitale. Mais Timoshenko, ralliant ses meilleures troupes, parvint à arrêter les tanks allemands à coups de canon. L'avant-garde allemande se replia. Au cours de la journée, une pluie glaciale se mit à tomber, le sol argileux se détrempa. Les Stukas allemands ne se montrèrent plus dans le ciel gris, les attaques des chars ennemis cessèrent.

Depuis lors le haut-commandement allemand a groupé de nombreux effectifs autour de Moscou, des batteries d'artillerie lourde sont mises en place et des terrains d'atterrissage pour les avions ont été établis. Cependant l'offensive contre Moscou ne pourra reprendre tant que le sol ne sera pas gelé, tant que le froid n'aura pas solidifié les routes boueuses et les champs marécageux.

Les défenseurs mettent ce répit à profit, en consolidant le système de défense dont on avait délaissé le parachèvement, en rétablissant les communications entre le corps d'armées et le commandement en chef. Une deuxième et une troisième ligne de défense ont été tracées au cas où l'ennemi réussirait à percer les premières lignes actuelles. Car les troupes soviétiques ne se font pas d'illusion sur la violence de l'attaque que lancera l'ennemi dès que la température sera favorable. La deuxième offensive allemande donnera peut-être lieu à la dernière grande bataille dans ce secteur avant la venue de l'hiver.

Cependant, le fait que le gouvernement de Staline a envoyé le maréchal Timoshenko prendre la direction de la défense du front sud indique clairement que c'est en Ukraine que la menace est la plus grave pour les Russes.

Timoshenko n'aura pas la tâche facile. Sur ce front, les lignes soviétiques sont brisées. Il n'existe plus de communications entre les groupes de défenseurs qui à certains endroits sont séparés par plus de 100 milles de distance. Malgré la pluie et la boue, les Italiens, les Hongrois et les Roumains qui, avec certains effectifs allemands, attaquent sur ce front, ont repoussé les Russes au-delà

du Donetz, à un endroit. Les assaillants ont pris Makeevka et Stalino, situées à quelque 70 milles au nord-ouest de Rostov sur le Don. Ces deux villes furent incendiées par les Russes.

Partout où ils retraits, les troupes soviétiques, par des actions d'arrière-garde contiennent le plus longtemps possible les assaillants pour laisser à des bataillons spécialisés le temps de tout détruire. L'ennemi est maintenant devant Sinjavakaja sur la Mer d'Azov, très près de Rostov. Certains porte-paroles allemands disent que la chute de Rostov est imminente.

Rostov, clé du Caucase

Rostov est la clé du Caucase pourrait-on dire et l'on sait l'importance de cette région. L'U. R. S. S. en perdant Rostov et la région industrielle recevra un coup dont elle ne pourra pas se remettre. Elle perdrait son industrie de guerre essentielle, elle ouvrirait la porte du Caucase à l'ennemi et perdrait la majeure partie de son approvisionnement en pétrole. De plus, l'avance nazie dans ce secteur pourrait bloquer la voie principale par où parvient aux troupes soviétiques la matériel de guerre britannique et américain expédié à travers l'Iran.

Il est certain que la venue de l'hiver n'arrêtera pas l'avance de l'ennemi dans cette région. Les statistiques officielles soviétiques signalent qu'à Rostov et dans la région environnante la température moyenne de l'hiver est de 30° Fah. au-dessus de zéro et qu'il ne tombe que 5 pouces de neige pendant ces trois mois. A Astrakhan, dans la région du Don-Inférieur et tout autour de la Mer Caspienne, l'hiver ne dure que trois mois aussi, il y tombe de trois à cinq pouces de neige en moyenne et la température est d'environ 20° au-dessus de zéro. Cependant, le port d'Astrakhan est fermé par les glaces pendant ces trois mois.

Pour tenir, les Russes doivent donc compter sur leurs forces seules, sur la valeur de leurs effectifs et de leurs armes. Malheureusement, le manque de matériel commence à se faire sentir et leur aviation est quasiment inexistante.

Les agissements du Japon

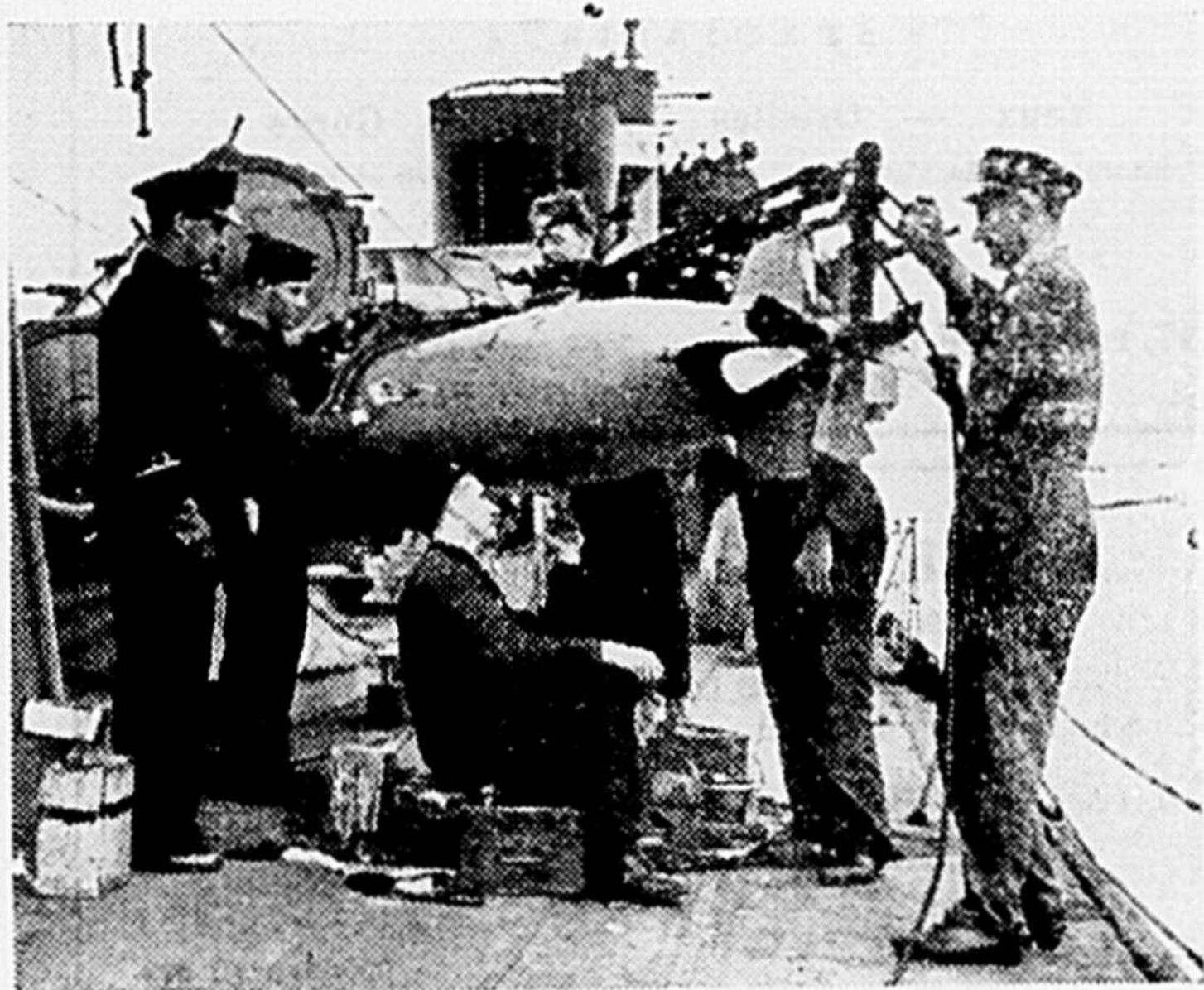
Pendant que ces événements se déroulent en Russie, le Japon là-bas, en Extrême-Orient, continue de mobiliser ses troupes et de s'armer jusqu'aux dents. Cependant, il parle de paix. Il offre d'être médiateur entre les belligérants et "cherche des voies qui conduiraient à l'harmonie dans le monde". Ce pays se dit la puissance qui tient la balance en équilibre et qui par une de ces décisions peut déclencher la guerre dans le Pacifique.

Cependant, les Etats-Unis et le Canada, qui sont tous deux très intéressés à la situation dans le Pacifique, ne cachent pas qu'ils n'ont pas foi en la sincérité du Japon. Par exemple, après avoir brisé toutes les relations commerciales nippon-canadiennes, le Canada vient d'annoncer qu'il échangera un ministre plénipotentiaire avec le gouvernement nationaliste chinois ennemi des Nippons.

Mais où va le Japon? Ses chefs eux-mêmes ne paraissent pas le savoir!

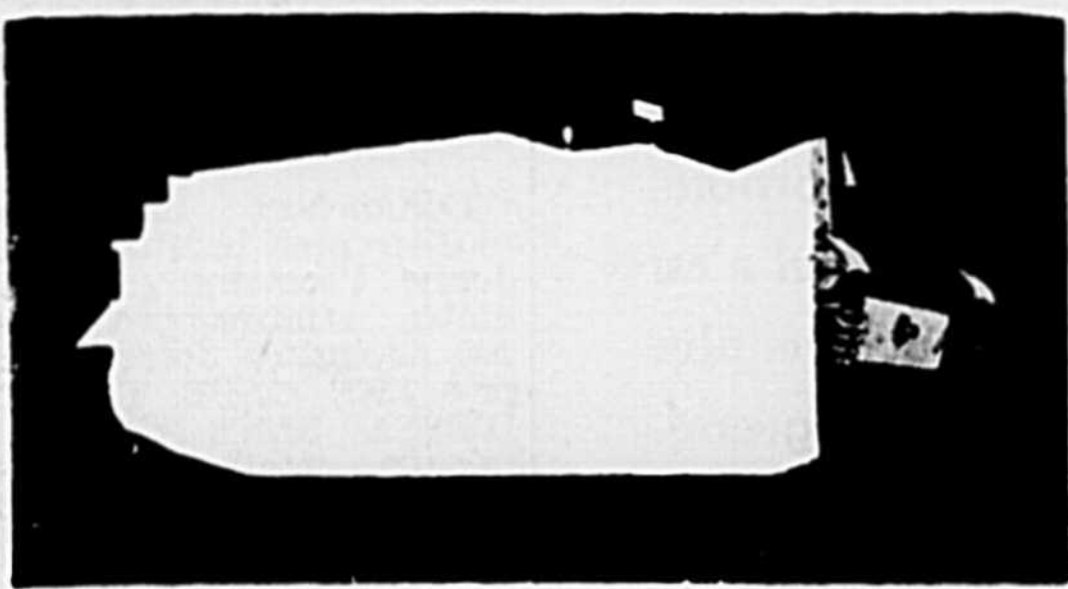
Les calomnieux sont des tyrans qui ont les lâches pour courtisans et qui doivent leur puissance aux envieux.

Passquin.



Malgré les sous-marins et les corsaires nazis, les convois de navires marchands continuent d'approvisionner la Grande-Bretagne. Ce résultat est en grande partie attribuable aux destroyers, corvettes et chalutiers armés qui escortent les cargos, par tout temps et contre tout ce que l'ingéniosité allemande peut inventer pour les en empêcher. Certaines de ces unités ne sont plus jeunes, comme le destroyer "Vanoc", à bord duquel cette photo a été prise. Le "Vanoc", construit en 1917, compte des hommes de toutes les classes de la société dans son équipage: députés, avocats, chauffeurs d'autobus et valets de ferme. Les gens du "Vanoc" sont ici en train de préparer une torpille avant de l'introduire dans le lance-torpille.

DÉJÀ
UNE SEMAINE
DE PASSÉE



17% Nous n'avons pas atteint notre objectif de la première semaine. Si nous voulons que ce camion-chenille soit complété et mis en service, nous devons nous hâter.

LA PARTICIPATION D'ARTHABASKA et VICTORIAVILLE A LA CAMPAGNE NATIONALE D'ARMEMENTS

EXIGE L'EFFORT TOTAL DE CHAQUE CITOYEN !

• Une semaine s'est écoulée et nous n'avons réalisé qu'une partie de notre objectif. Mettons-nous à l'œuvre. Rappelons-nous que notre ville s'est engagée à fournir un camion-chenille par mois, tant que la guerre durera. Chaque citoyen doit faire sa part. Tout le monde peut acheter des Certificats

d'Epargne. Ces certificats sont à la portée de toutes les bourses. Hâtons-nous de compléter l'arme essentielle que notre ville s'est engagée à fournir. Achetez vous-même et faites acheter des Certificats d'Epargne aussi souvent que possible.

UN CAMION-CHENILLE
PAR MOIS --

PARTIELLEMENT PAYÉ !

LE COMITE D'ARTHABASKA POUR
L'EPARGNE EN TEMPS DE GUERRE.
LE COMITE DE VICTORIAVILLE POUR
L'EPARGNE EN TEMPS DE GUERRE.

Doublez vos achats réguliers de CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire : "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement : \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, JEUDI, LE 30 OCTOBRE 1941

Un camion-chenille par mois pour le Comté d'Arthabaska

Voilà l'objectif que le comté d'Arthabaska devra atteindre et même dépasser durant la campagne d'automne en faveur de l'Épargne de Guerre.

En prévision de cette gigantesque organisation des comités ont été formés à travers tout le Canada et dans notre comté ces comités sont maintenant formés pour le succès de cette campagne. Une première assemblée fut tenue mardi soir dernier, en la salle de l'Hôtel de Ville de Victoriaville, sous la présidence de M. P.-H. Plourde, organisateur pour les comtés de Nicolet, Mégantic, Drummond et Arthabaska. Quelques personnes seulement y assistaient et ceux-ci, qui ne peuvent faire seuls le travail d'organisation, de sollicitation et de publicité, s'adjoindront des comités dont nous publierons la liste dans notre prochaine édition.

Les présidents des comités qui seront formés se choisiront des collaborateurs bénévoles qui feront de leur mieux pour atteindre le succès que le comté d'Arthabaska a coutume d'obtenir dans les mouvements patriotiques de ce genre.

On n'a qu'à se souvenir de la campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire, au cours de l'été dernier alors que notre comté s'est classé parmi les meilleurs de la Province de Québec pour le résultat obtenu. Il est donc possible de faire la même chose dans cette campagne du "Timbre de Guerre" dont les revenus ne sont appliqués qu'à l'achat des armes nécessaires pour gagner la victoire. Si chacun y met un peu du sien et donne au moins un timbre de guerre par semaine, il n'y aurait pas de difficulté à atteindre l'objectif et même le dépasser.

Mais il ne s'agit pas de faire un effort de quelques semaines; il faut tenir la promesse faite d'acheter régulièrement des timbres de guerre pour quatre raisons bien distinctes toutes à l'avantage de celui qui place ainsi son argent.

En premier lieu, éviter l'inflation, en créant une réserve d'argent pour l'après-guerre; deuxièmement, réduire les dépenses non nécessaires à la poursuite de la guerre; troisièmement, créer une réserve de pouvoir d'achat pour la période de réajustement qui suivra les hostilités; enfin, profiter de ces fonds de réserve pour financer immédiatement la poursuite de la guerre.

La situation économique et monétaire d'après-guerre dépendra largement du succès de cette campagne d'épargne. Signons donc immédiatement nos engagements d'acheter chaque semaine des timbres pour le montant promis, et surtout tenons nos engagements.

R. D.

CHEZ NOS FERMIERES

Un grand nombre de Fermières se réunissent à l'Hôtel de Ville d'Arthabaska, lundi soir, 13 octobre. L'expression d'une franche gaieté et d'une cordiale fraternité apparaissent sur tous les visages.

L'assemblée s'annonçait des plus intéressantes. Mme la Présidente, à son arrivée à l'Hôtel de Ville, ayant aperçu M. l'abbé Alfred Bernier, aumônier du Cerele, causant familièrement avec les membres de la fanfare, l'invita à venir donner une conférence aux Fermières. Le conférencier nous entretenait pendant quelques minutes sur la "Fédération Régionale", ses avantages et son but. Sujet qui intéressa vivement toutes les assistantes.

Après cette conférence plutôt courte mais superlativement intéressante, M. l'aumônier nous quitta en disant qu'il aimait beaucoup le cercle des Fermières, mais qu'il aimait bien les musiciens aussi. C'est dire en passant qu'il s'intéresse à tout ce qui est noble et beau.

Madame la Présidente remercia aimablement M. l'abbé Bernier.

Après la récitation du chapelet nous avions la bonne fortune de recevoir M. C. Albert Côté, de la Division agronomique de Victoriaville, qui traita sur le soin à donner aux plantes vivaces en hiver, aussi aux plantes que nous hivernons en pots dans les maisons. Il nous donna aussi la manière de conserver dans nos caves certains plants retirés du sol l'automne pour être remis en terre le printemps. Ce sont des conseils si pratiques que toutes les ont appréciés avec le plus vif intérêt. Mme la Présidente remercia chaleureusement M. l'agronome d'être venu nous donner une si intéressante conférence.

On poursuivait la suite de notre programme du mois en faisant l'appel des membres, en donnant lecture des minutes, de la correspondance, des recettes et dépenses du mois. Mme la trésorière a fait la livraison du fil commandé au cours de la réunion du 18

Naissances

M. et Mme Richard Fleury font part de la naissance d'une fille baptisée le 26 octobre sous les prénoms de Marie-Simonne-Armande. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Baril.

M. et Mme Lucien Corriveau (Marguerite Goulet), sont les heureux parents d'une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Rolande, Francine.

Parrain et marraine, M. et Mme P. Goulet, de Lévis, grands-parents de l'enfant. Porteur, Mme J. Corriveau, de Drummondville, grand-mère.

LEGION CANADIENNE

Une succursale de cette légion est maintenant ouverte à Victoriaville. M. Patrick Carrière, de Princeville, en est le Président; M. Hector Beaudet, secrétaire, et M. Antonio Roy, trésorier.

septembre. Cependant, il reste encore trois commandes à livrer. Prière aux intéressés de se présenter à la prochaine réunion.

Nous avons eu une démonstration de tapis crochété au point de croix par Mlle Denise Pellerin.

Notre bibliothécaire nous ayant quittée pour aller suivre des cours d'Arts et Métiers, à Québec, il nous a fallu élire une remplaçante. Trois candidates étaient sur la liste pour l'élection. Le scrutin favorisa Mlle Marie-Ange Bergeron qui sera à l'avenir notre bibliothécaire-lectrice.

Le concours du mois consistait à la présentation de tartes. Il y en avait une assez grande quantité. Les juges étaient Mme Henri Michaud et Mme Ernest Daigle qui accordèrent le 1er prix à Mme Wellie Lépinay et le 2e prix à Madame Wilfrid Vidal.

Nous avons ensuite procédé au tirage d'un prix de présence qui consistait en une jolie fleur de corsage, gagnée par Mme Johnny Houde et donné par le Cercle.

Nos plus sincères félicitations à Mlle Bergeron et aux heureuses gagnantes de prix. Nos meilleures remerciements aux deux dames qui sont venues juger ce concours du mois.

Notes locales

Le Rév. Père Louis-Philippe Martel, O.M.I., de Rouyn, en visite cette semaine chez sa tante, Mme Octave Gaudet; il a aussi visité d'autres parents.

De passage chez M. et Mme Philippe Coulombe, samedi dernier, Mme Henri Gagnon, de Limoilou, Québec, ainsi que son fils, Ls-Ph. Gagnon, sous-lieutenant dans la R.A.F., Mlle Huguette Gagnon et M. et Mme J. A. Blais.

M. Antoine Landry, Mme Landry et leur fils, C.-Edouard, M. et Mme Gérard Houde et leur fils Robert, sont allés rendre visite à Soeur Ste-Cécile de Portugal, au couvent de la Congrégation Notre-Dame, à Sorel.

M. et Mme Arthur Boislard, leur fils Roland, ainsi que leur gendre, M. Croteau, d'Asbestos, sont venus à Arthabaska, cette semaine, conduire Mme Croteau à l'hôpital.

M. et Mme Louis Albert, de St-Fabien, sont venus rendre visite à M. et Mme Philippe Coulombe, la semaine dernière.

M. Uldérie Nadeau, de Sorel, en promenade chez M. et Mme Rodolphe Nadeau, dimanche.

Mlle Zelfride Fortier est revenue d'une fin de semaine à Ste-Hélène de Chester, où elle a visité des amis.

M. et Mme Philippe Coulombe, M. et Mme Louis Albert, de St-Fabien, et Mlle M.-A. Coulombe sont allés à Québec, dimanche, chez M. et Mme Henri Gagnon, à l'occasion de leur jubilé d'argent de mariage.

Mme Irénée Carignan et ses enfants Marcel, Roland, Jean-Paul, Marthe, de Montréal, sont venus passer la fin de semaine chez Mme Wellie Croteau et Mme Cléo Desharnais.

M. J. S. Croteau est revenu de St-Gérard, de Wolfe, où il a assisté aux funérailles de M. l'abbé C. J. Roy, ancien curé.

SOIREE LACORDAIRES

Dimanche, 26 octobre, les Cercles Lacordaires et Ste-Jeanne d'Arc ont donné une soirée récréative, à l'hôtel de ville.

Il y eut discours par MM. les abbés Boulay, de Plessisville, Pratte, de Ste-Hélène, et Allard, de Victoriaville, et MM. Daigle, Président du cercle local, Fecteau, vice-président du Cercle de Victoriaville, Hébert, président du Cercle de Ste-Sophie, et autres. Tous ont su intéresser l'auditoire et ont éloquentement défendu la cause de l'abstinence totale des boissons alcooliques.

Une comédie, "Le Diable en bouteille", fut ensuite rendue par des amateurs locaux. Les principaux rôles étaient représentés par MM. J. D. LeFebvre, Marcel Talbot, Cyrille Hudon, Majella Daigle et R. Girouard.

Tous ont très bien rendu leur rôle. Nous devons des félicitations à tous ces amateurs et à ceux qui les ont si bien préparés, spécialement le Rév. Frère Sanctinus, E. C.

Le jeune Marcel Girouard a très bien réussi la déclamation "Caillette".

Il y eut aussi une chanson de Lacordaire rendue par M. Emile Michaud.

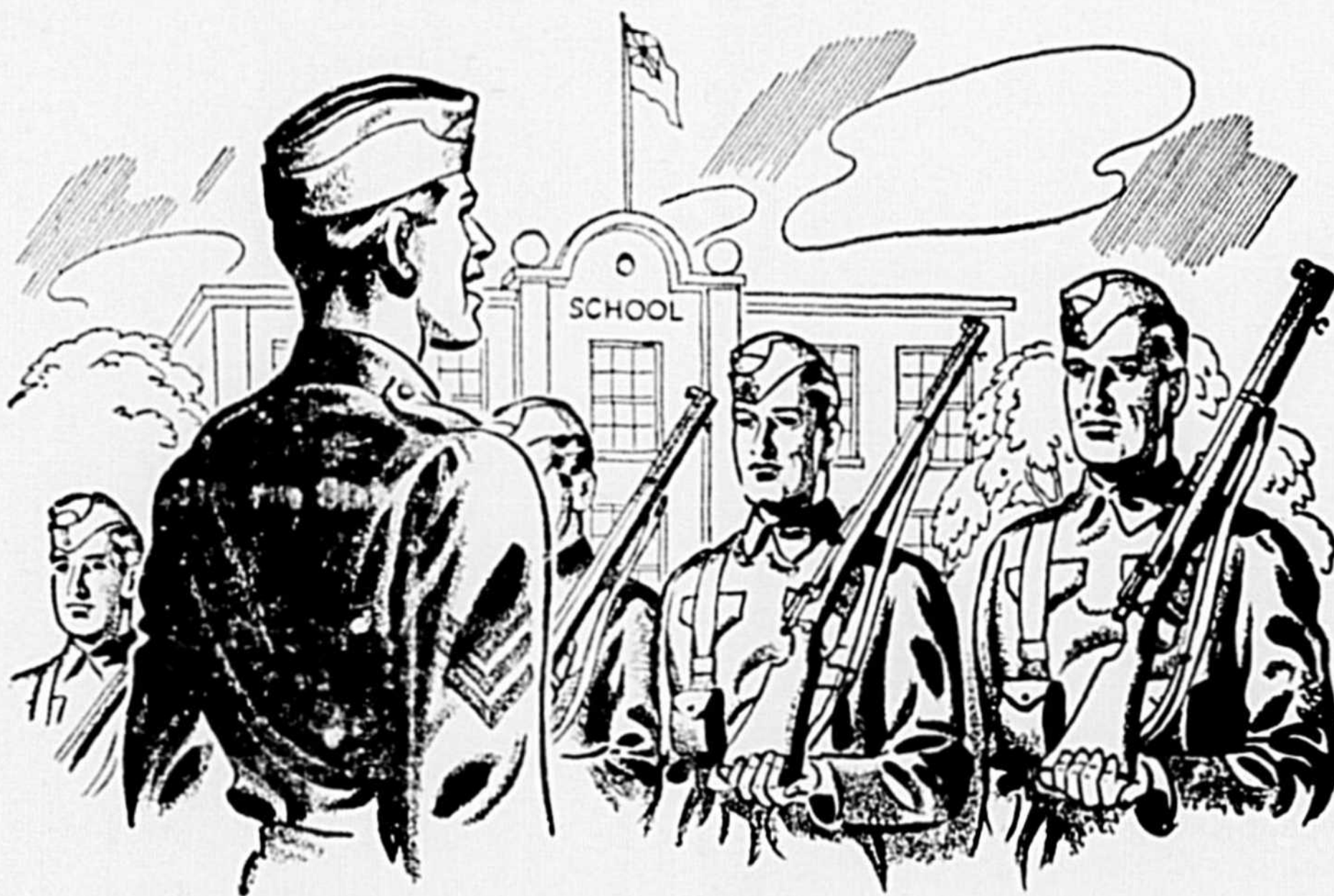
M. l'abbé Henri Bernier, curé, aumônier du Cercle remercia la nombreuse assistance présente, les orateurs, les acteurs, et tira une leçon salutaire de la pièce jouée sur la scène. Il procéda aussi au tir d'un \$5.00 offert par le Cercle.

L'entrée était gratuite

A LA PRESIDENCE DE LA FEDERATION

M. Alfred-H. Paradis, homme d'affaires bien connu, autrefois de cette ville, a été élu président de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-Française de la ville de Montréal, lors d'une assemblée tenue à l'hôtel Windsor, lundi dernier.

Ne va pas croire qu'il y a des gens plus heureux que les sages et les bons. Horace.



Notre ville est en guerre

Des hommes sont à l'entraînement chez-nous; ce sont des jeunes garçons que nous avons vus grandir. Plusieurs ont sacrifié un bon emploi pour s'enrôler... d'autres ont quitté l'école. Quand le Canada est entré en guerre, notre ville a suivi. A différents intervalles, de nouvelles recrues quittent cette ville pour se joindre aux unités en service actif. Nous prenons la guerre au sérieux. C'est entendu. Mais, est-ce qu'il en est ainsi pour tous? Et ceux, parmi nous, qui ne sont pas enrôlés, à cause de leur santé

ou de leur âge, font-ils leur devoir en prêtant autant d'argent que possible. Voilà une façon de servir dont nul n'est exempt. Tout le monde doit acheter plus de Certificats d'Épargne de guerre.

Pour vaincre, chaque Canadien doit faire sa part. En temps de guerre, le prodige aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'oeuvre et de matériaux qui seront affectés à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose exige des sacrifices de la part de tous les Canadiens.

COOPÉREZ À LA CAMPAGNE D'ARMEMENTS DANS VOTRE MILIEU

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de guerre, Ottawa

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téléphone : 20

PERRAULT, LALIBERTE
et
PERRAULT
AVOCATS

Bureau de Perrault & Perrault
L'honorable J.-E. PERRAULT, C.R.
J.-M. LALIBERTE, L.L.L.
C. PERRAULT, L.L.L.
RUE DE L'EGLISE
ARTHABASKA, P. Q.

John F. WALSH, C.R.
AVOCAT

Bureau: En face du Bureau de Poste

ARTHABASKA, P. Q.

Chateaugay PERRAULT
Docteur en droit
AVOCAT

Chambre 420, Edifice Transportation
132 ST-JACQUES O., MONTREAL
Tél.: PL. 8601 — Rés.: AT. 2777

De l'étude légale

BISSONNETTE & PERRAULT

ROLAND PROVENCHER
B.A.L.L.B.
AVOCAT

Edifice "PIROLI"
187A, RUE NOTRE-DAME.

VICTORIAVILLE, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY
B.A.L.L.B.,
NOTAIRE

Syndic licencié de faillites.
Vérificateur autorisé par la
Commission Municipale.

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE
NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY
B.A., L.S.C.
NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de
Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Cartes d'affaires

Téléphone 78

DR J.-MARIE BECOTTE

MEDECIN - CHIRURGIEN

RAYONS X

N. B.—Rayons X à tous les samedis, de 2 h. à 4 h. p.m.,
et sur appointment.

Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

DR C.-A. GILBERT
SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue — Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

DR EDOUARD COTE
MEDECINE ET CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU :

2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.

120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)

Tél.: Bureau 471

Résidence : 629

VICTORIAVILLE, P. Q.

Dr FERNAND AUGER,
D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
267-A, Notre-Dame
Victoriaville
Téléphone Local

19 juin 41 1 an

FEMMES & HOMMES
DEMANDES

Commencez immédiatement à réaliser gros profits. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE, TRENTÉ JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Pour catalogue, détails, adressez-vous immédiatement. JITO 1435 Montcalm, Montréal.
23 oct. 4 f.

L'une des plus grandes tristesses de l'indigence est de ne pouvoir repandre du bonheur autour d'elle. Paul Brulat

Tél. 652

J. H. MATTE
COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales, scolaires
et commerciales

Préparation de rapports sur
le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,
VICTORIAVILLE, P. Q.

ATTENTION

ALBIN SAMSON
Agent d'Immeubles

Achats, vente, échange de
tous genres de propriétés par
toute la province.

Pour plus amples renseignements, écrivez à Casier
627, Sherbrooke, Qué.
16 oct. 6 f.

BOIS A VENDRE

Ceux qui sont intéressés pourront obtenir tout le bois nécessaire à la construction, tels que : bois carré, colombages, soliveaux, planche emboutée, bois de plancher, bois avec "V", bois de galerie, clapboard à déclin et à gorge, bardeaux et piquets de cèdre, etc., etc.

Sur demande, nous serons heureux de vous fournir les prix pour ce que vous désirez.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE



Le rendez-vous des voyageurs et
voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7181

Ce que disent nos femmes

Disons tout de suite, au début de cet article, qu'il serait impossible d'en écrire un du même genre chez nos ennemis. "Ce que disent nos femmes" serait un titre plutôt ridicule dans des pays où personne, pas même un homme, n'a le droit de penser par soi-même encore moins d'exprimer une opinion. Et une étude sur la pensée féminine, surtout, porterait l'anachronisme à son comble dans une société néo-primitive où la seule fonction de la "servante et esclave" de l'homme est de fournir de la chair à canon au dieu-état. Non seulement un tel article serait ironique, il sentirait la trahison. En dictature, le seul thème que puisse exploiter un rédacteur, s'il tient à conserver sa santé, est le suivant: "Ce que dit le chef!" Et malheur à lui, s'il s'en écarte d'un iota!

Chez nous, les femmes ont le droit de penser, de parler, d'écrire, de voter et de briguer les suffrages de l'électorat. Elles n'en sont pas moins, pour cela, de bonnes épouses et de bonnes mères de famille. Au cours du long combat qu'elles ont livré pour vaincre les préjugés et jouir de privilèges civils et politiques comparables à ceux de l'homme, elles ont dû forcément insister sur leurs droits. Mais à l'heure actuelle — bien que ce combat ne soit pas entièrement terminé — nous sommes tous engagés dans une bataille encore plus importante.

Aussi, avec une largeur de vue qui les honore, les femmes canadiennes qui ont été identifiées jusqu'ici avec la lutte pour les droits féminins, parlent-elles maintenant des *devoirs* de la femme en temps de guerre.

Madame Pierre Casgrain, par exemple, a prononcé à la radio, lors de la série d'émissions "Soyons réalistes", des paroles qui cadreraient bien avec ce titre. "La démocratie a-t-elle fait faillite? La vérité est plus simple, c'est nous qui avons manqué à NOS devoirs envers la démocratie. Nous avons profité de toutes les libertés individuelles, familiales, sociales que nous offraient le suffrage universel et la représentation parlementaire; mais nous avons oublié qu'il n'y a pas de privilège sans responsabilité, et que la liberté entraîne le devoir de ne pas entraver la liberté d'autrui. Nous avons façonné des œuvres; pourquoi n'avons-nous pas veillé sur elles? Nous avons en un mot, selon la loi du moindre effort, abandonné cette essentielle vigilance.

"Une déformation de la démocratie n'est pas la démocratie. Il nous appartient d'en reconstituer la véritable image. Nous savons aujourd'hui que les démocraties n'ont pas corrompu les hommes, ni brisé leur courage, ni affaibli dans leur âme la notion de patrie, et que les dictatures n'empêchent pas nécessairement la fuite devant l'ennemi. L'Italie fasciste de Koritz et de Sidi-Barani n'est pas plus noble ni plus heureuse que l'Italie démocratique de Caporetto."

"Hitler dit qu'il a rendu la femme à son foyer", déclarait cet été l'hon. Cairine Wilson, sénateur, "mais nous savons que c'est à un foyer privé de ses enfants et de tout ce qui en fait un véritable foyer. Les femmes canadiennes ont un rôle à jouer pour empêcher l'établissement dans le monde d'un tel ordre de choses. Elles ont un pouvoir énorme qu'elles doivent faire servir à la cause du pays et à la victoire de nos armes. Trop de gens oublient les responsabilités qui leur incombent en démocratie. C'est à nous de faire de notre démocratie une chose vivante. La femme, par exemple, exerce une influence particulière sur l'enfant, à l'âge où se forme l'esprit de l'homme ou de la femme de l'avenir. A elle, donc, de montrer à l'enfant les beautés de la liberté et tout ce que cela veut dire d'en être privé."

Mme Cora T. Casselman, députée d'Edmonton-Est aux Communes, désignait récemment à ses sœurs les principaux fronts où elles devaient servir activement dans cette guerre, "Indi-

viduellement, les femmes canadiennes peuvent aider à notre effort de guerre en s'occupant du sort de nos combattants et de nos ouvriers dans les industries essentielles; en pratiquant la plus stricte économie afin d'empêcher l'inflation et en plaçant leur superflu dans des certificats d'épargne de guerre ou des obligations de la victoire; en récupérant les objets de rebut utilisables, et en tenant toujours bien haut le moral personnel et national."

Ces femmes éclairées ont compris que la démocratie est une épée à double tranchant. Elle augmente la force des peuples forts et la faiblesse des peuples faibles. La liberté de parole ne nous est pas donnée simplement pour réclamer et nous plaindre mais pour prononcer des mots sages et énergiques comme ceux que nous venons de citer. La liberté d'action n'est pas le privilège de paresse et de se conduire de façon égoïste mais l'occasion de se dévouer et de travailler dans son propre intérêt en ayant toujours en vue celui de la société tout entière.

S'il faut en croire leurs représentantes les mieux autorisées, les femmes canadiennes tiennent l'épée du bon côté.

"LES MALHEURS DE SOPHIE"

Par la Comtesse de Ségur (née Rostopchine)

Sophie est une enfant qui n'est pas toujours sage. Malgré les remontrances de ses parents, elle se met souvent les pieds dans les plats. Espiègle, elle joue des tours pendables à ses amis et aux domestiques de la maison.

On s'amuse beaucoup à lire le récit de ses aventures. Un jour, c'est sa poupée de cire qu'elle laisse au soleil. Une autre fois, ce sont les petits poissons de sa mère qu'elle coupe en morceaux. Puis elle sert à ses amis du thé fait avec de l'eau et des couleurs de sa boîte à peinture. Rien n'est à l'épreuve de Sophie. Et tout le long de ce livre merveilleux, on rit de ses inventions diaboliques.

Mais Sophie a un bon cœur et tout finit par s'arranger comme dans le meilleur des mondes.

La Comtesse de Ségur a amassé beaucoup d'enfants avec cette histoire si gentille et elle en amusera encore bien d'autres. Ecrit dans un style charmant, *Les Malheurs de Sophie* plairont à tous, petits garçons comme petites filles.

Un volume de 176 pages avec un dessin en couleurs sur la couverture.

La Collection des Belles Histoires est publiée par les "Editions Variétés", 1410, rue Stanley, Montréal.

AVIS

A toutes les infirmières — mariées ou célibataires — aides-malades, sages-femmes, infirmiers, et toute autre personne ayant des connaissances ou de l'expérience dans le soin des malades.

La guerre nous a jusqu'à présent démontré les avantages qu'il peut y avoir à se tenir prêts à toute éventualité; c'est pourquoi l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec fait, une fois de plus, un pressant appel à toutes les personnes de la province qui ont quelques connaissances dans le soin des malades, les priant de s'enrôler pour le service national en cas d'urgence. Il nous faut savoir sur quel secours en nursing nous pouvons compter en cas de besoin urgent dans notre territoire afin de s'organiser de façon à ce que personne ne manque de soins, eussions-nous à subir l'attaque de l'ennemi.

Nous estimons qu'il y a environ, dans la province de Québec, 5,200 infirmières enregistrées et à peu près 6,500 personnes possédant des connaissances ou de l'expérience dans le soin des malades. Malgré la campagne d'enrôlement que nous avons poursuivie en juillet et qui a reçu toute la publicité possible, l'enrôlement est loin d'être satisfaisant puisque nous ne pouvons compter actuellement que sur 1,700 personnes. *Votre pays a besoin de vos services. Votre voisin aussi, peut-être! Enrôlez-vous tout de suite.*

On peut se procurer les bulletins d'enrôlement ainsi que tous les renseignements désirés au bureau de l'Association, 1019 Edifice Medical Arts, Montréal.

Organisons-nous pendant qu'il en est temps ou nous pourrions pendant le reste de nos jours, regretter notre négligence.

GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE

Par Charles Bruneau, de la Sorbonne

On se souvient du grand succès remporté par les causeries de M. Charles Bruneau, célèbre grammairien français, aux postes français de Radio-Canada. C'est le texte complet de ces causeries qu'ont publié les Editions Bernard Valiquette.

Voici, au sujet de ce livre, l'opinion de Valdombre dans ses Pamphlets: "Je voudrais vous entretenir longtemps des causeries de M. Bruneau. Il y a là, pour nous Canadiens-français, de profitables leçons à tirer. Que M. le professeur n'ait pas toujours raison, c'est possible; il a souvent raison, et c'est déjà beaucoup."

Et le critique littéraire du "Droit" s'exprimait ainsi: "M. Bruneau a une belle érudition littéraire; ses causeries sont basées sur des textes classiques, romantiques, réalistes ou symbolistes qui montrent bien la continuité et l'évolution de la langue française dans son expression la plus pure."

Citons enfin quelques mots de l'Avant-propos: "Cet ouvrage n'est pas la grammaire; il la complète. Il enrichira la bibliothèque de l'étudiant comme celle de l'homme de culture qui croit à la valeur génératrice des lettres, à la discipline du langage, à la vertu de l'expression propre."

Grammaire et Linguistique, par Charles Bruneau, de la Sorbonne, est en vente au prix de 75 cents (85 cents par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

CALENDRIERS

Industriels
Commerçants
Marchands
Professionnels

Nous vous invitons à venir voir les plus récents modèles de calendriers.

L'IMPRIMERIE
D'ARTHABASKA
INCORPORÉE
Arthabaska, Qué.

"Voyez-vous à la noirceur, ma chère?"



C'EST un peu "fort" comme question d'invité à hôtesse, mais, néanmoins, un bon éclairage est un item important dans la maison. Il compte beaucoup pour la décoration intérieure... il évite la fatigue des yeux, et rapporte gros en santé et en confort.

Faites-le à l'électricité
PLUS ON L'EMPLOIE,
MOINS IL EN COÛTE.

The
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.



BILLET SIMPLE PLUS UN QUART
POUR ALLER ET RETOUR

ALLER: toute la journée, lundi 10 nov. jusqu'à 2 h. p.m. mardi, 11 nov.
RETOUR: départ jusqu'à minuit mercredi, 12 nov. 1941.
(Heure solaire).

Billets et renseignements des agents
J. A. FALARDEAU, agent
Téléphone 495
Victoriaville, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

ASBESTOS

—Dimanche, le 26 octobre, se réunissait chez M. Robert Biron, à St-Ferdinand d'Hali-fax, un groupe de parents et d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Germaine.

Etaient présents, M. et Mme Elphège Pilote, le petit Gaston, ainsi que Mme H. Biron, d'Asbestos, M. et Mme Clovis Biron, leur deux garçons, Léo et Lionel, de Victoriaville, M. et Mme Robert Boulet, leur petite-fille, M. et Mme Maurice Perreault, leur petite-fille, de Drummondville, M. Perrault, M. Joseph Perrault, M. et Mme Georges Perreault, Mme Vve Perrault, mère de Mme Robert Biron, M. et Mme A. Gingras,

et leurs trois enfants, de St-Adrien d'Irlande, M. et Mme Fortier, restaurateur à St-Ferdinand, leurs enfants, et plusieurs autres.

Tous se sont très bien amusés. Il y eut musique et chant. Mlle Germaine Biron a reçu de nombreux et jolis cadeaux. Elle sut remercier aimablement les invités de cette belle fête-surprise.

Il y eut goûter et tous se séparèrent aux petits heures, enchantés de leur veillée.

Le sage demande tout à lui-même, l'homme vulgaire demande tout aux autres. Le sage s'en tient aux choses faciles, l'homme vulgaire court des dangers pour chercher la chance.
Kong Tsen

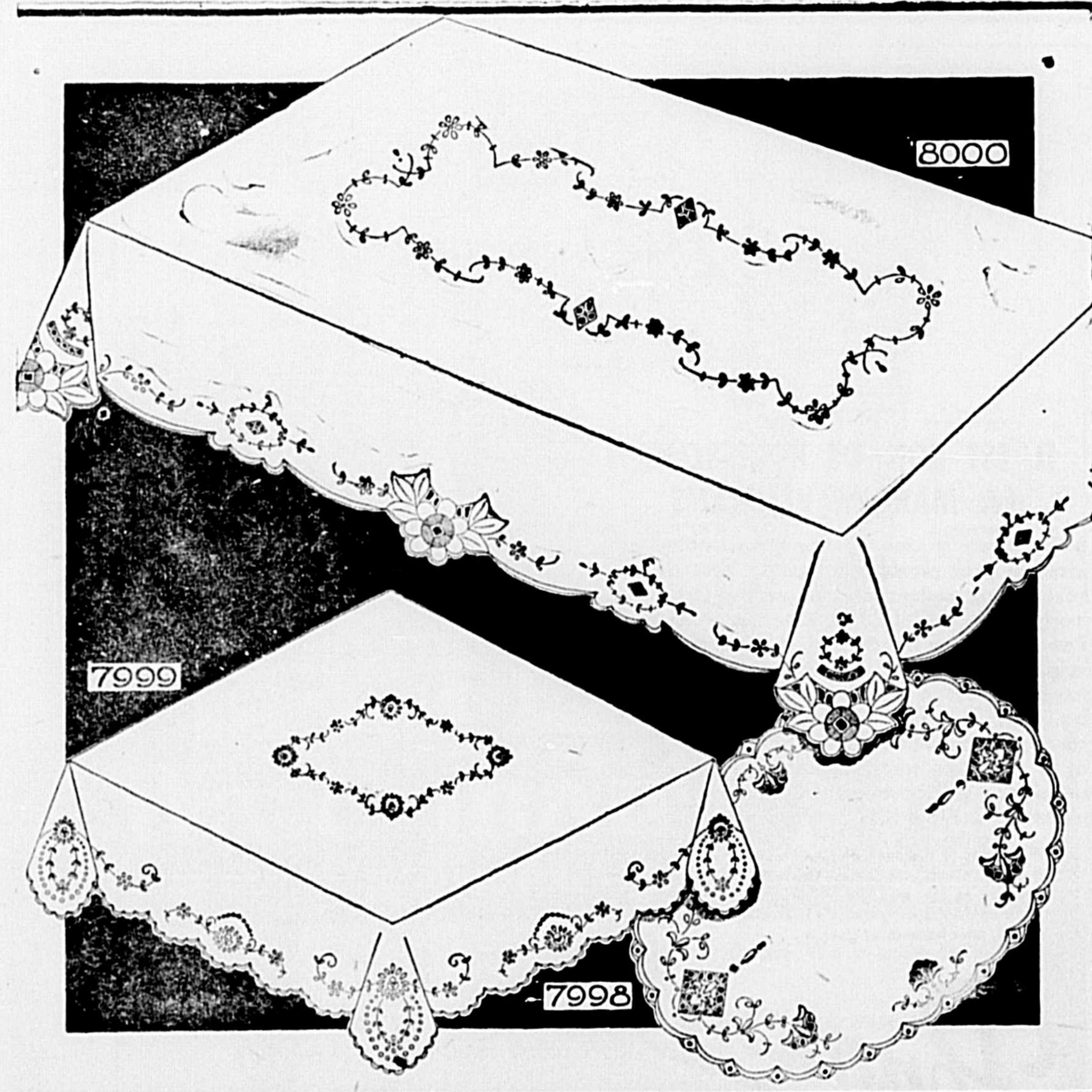
VINS et BRANDIES SUD-AFRICAINS

● Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin en assure l'excellence... âge et pureté garantis par le gouvernement sud-africain... prix modiques rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

BRANDY
78% esprit de preuve
10 onces \$1.05
26 onces \$2.55
40 onces \$3.80

PAARL TAWNY (Porto)
34% esprit de preuve
26 onces 85c.

SHERRY SEC
35% esprit de preuve
26 onces 90c.



7998—Centre, 17 x 24 pouces. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 25 cts.
7999.—Nappe à thé, 44 x 44 pes. Patron à tracer 25 cts. Au fer chaud, 40 cts.
7999-A—Serviette pour appareiller. 14 x 14 pes. Patron à tracer, 15c. Au fer chaud, 4 pour 30c.
8000.—Nappe 1 1/2 x 2 yds seulement. Patron à tracer, 35 cts. Au fer chaud 80 cts complet.
8000-A—Serviette pour appareiller 17 pes. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud, 4 pour 35 cts.
En vente à la Librairie de L'UNION, à Arthabaska.

'AVEC LA **MOLSON** ÇA COÛTE PAS CHER!



Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

En plus de l'anxiété des principaux intéressés à savoir si les prix minima payés aux producteurs et actuellement en cours seront maintenus en vigueur après le 31 octobre prochain, un surplus de stocks de beurre, en entrepôts, surplus assez substantiel en comparaison avec la date correspondante de l'an dernier, la récente publication du Gouvernement Fédéral prenant effet le 17 novembre prochain, relativement aux prix de ventes des différentes commodités de la vie, voilà un autre facteur important sujet à ralentir le volume des transactions sur notre marché au beurre.

En attendant que la présente situation soit clarifiée, la demande se continue très limitée et, à la suite d'une offre un peu plus libre, les prix sont stables et incertains.

Au cours de la matinée, le 27 octobre 1941, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 32³/₄¢ à 32⁷/₈¢ la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers :

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15¹/₂¢ la livre, f. b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

VOLAILLES VIVANTES

Poules et Poulets à rôtir: Les arrivages courants sont très considérables et excèdent excessivement la demande immédiate.

Ordinairement à ce temps-ci de l'année, lorsqu'il y a un surplus de volailles vivantes, on a recours à l'abatage et à l'emmagasinage pour en empêcher l'accumulation. Malheureusement, actuellement les entrepôts frigorifiques ne seraient pas en mesure de fournir l'espace nécessaire pour recevoir les volailles abattues que l'on désirerait emmagasiner à brève échéance. Par suite de cette situation, afin d'éviter l'accumulation et même si possible pour activer la consommation, les détenteurs sont forcés d'accepter une autre réduction de prix assez marquée.

Poulets à griller: Les arrivages demeurent restreints. La demande est excellente et les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES

Poules et Poulets: Les arrivages augmentent graduellement. La demande est modérée et les prix ont tendance à fléchir.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages courants de catégories supérieures sont très restreints et insuffisants pour les besoins immédiats.

Ce marché s'est affirmé très ferme et une hausse assez notable fut enregistrée sur toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Légères arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS
Montréal et Québec: Marché assez stationnaire et prix soutenus.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 17¹/₄¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15¹/₄¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13¹/₄¢

Cochons 13¹/₂¢.

POULETS A ROTIR

Gris et Blancs

A—6 lbs et plus 19³/₄¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17³/₄¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15³/₄¢

Rouges

A—6 lbs et plus 19¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15¢

POULETS VIVANTS

A GRILLER

Gris et Rouges

A—2 lbs jusqu'à 2¹/₂ lbs 22³/₄¢
B—1¹/₂ lb. jusqu'à 2 lbs 20³/₄¢
C—1 lb. jusqu'à 1¹/₂ lb. 18³/₄¢

Blancs

A—2 lbs jusqu'à 2¹/₂ lbs 21¢
B—1¹/₂ lb. jusqu'à 2 lbs 19¢
C—1 lb. jusqu'à 1¹/₂ lb. 17¢

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28¢
B—6 lbs et plus 26¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢
C—6 lbs et plus 23¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¢

N. B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23¢
B—5 lbs et plus 22¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¢
C—5 lbs et plus 19¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17¢

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bons 15¢
Moyens 14¢
Communs 12¢

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus, la livre 14¢
A—Gros 48¢
A—Moyens 45¹/₂¢
B 35¹/₂¢
A—Poulettes 35¹/₂¢
C 26¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 32-7/16¢
No. 1 non pasteurisé 31-15/16¢
No. 2 31-7/16¢

FROMAGE BLANC

(Pour Exportation)

Fabriqué après le 26 mai 1941
No. 1 15¹/₂¢
No. 2 15¹/₂¢
No. 3 14¹/₂¢
N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi 27 octobre 1941, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

B1 (135-175) (bacons)
Prix de base, vendus vivants.
Nourris et abrévités, 11.25¢.
Par camions, 11.35¢.
Tués, 8.50-9.50¢.
Vendus abattus, 15¢.

PRIME

A on Select (140-170 lbs)
Poids chaud abattu, \$1.00.

RABAIS

B2 (125-135 lbs) 50¢.
B3 (176-185 lbs) \$1.50.
C1 et C2 (120-175 lbs) \$1.00.
C3 (176-185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (120-175 lbs) \$1.50.
D2 (176-185 lbs) \$2.00.
Légers, 119 et moins \$1.50.
Moins de 100 lbs \$2.00.
Pesants, (186-205 lbs) \$3.00.
Extra pesants: (206-220 lbs) \$2.50 le 100.
220 et plus, \$3.00 du 100.

VEAUX DE LAIT

Choix 12.50-13.00
Bon 11.50-12.00
Moyen 10.00-11.00
Commun 7.00-8.00
D'herbe 5.00-6.25

BOUVILLONS

Choix 9.50-9.75
Bon 9.00-9.50
Moyen 7.25-8.50



"Pendant les exercices d'obscurité, sergent... Manoeuvre non-officielle!"

Recommandations relatives aux expéditions d'animaux

Nous devons attirer l'attention des expéditeurs sur certaines formalités à remplir pour assurer le succès des expéditions en coopération.

Il faut prendre toutes les précautions voulues et suivre de près toutes les phases de l'expédition et ne négliger aucun détail si l'on ne veut pas s'exposer à des ennuis de toutes sortes, à des retards dans le paiement, et enfin à des pertes qui sont toujours regrettables. Nous avons remarqué, depuis un couple de mois, plusieurs irrégularités sur les mémoires d'expédition, ce qui nous oblige à faire des recherches pour trouver les erreurs et retarder parfois nos remises de quelques jours.

Il arrive, depuis quelque temps surtout, que le nombre d'animaux inscrit sur le manifeste de l'expéditeur ne correspond pas avec celui que nous avons reçu. Dans ces cas, il nous est très difficile de faire la répartition. Il faut alors communiquer avec le consignateur et cela prend du temps, sans compter que ces irrégularités occasionnent toujours un surcroît de travail de bureau. Pendant la saison la plus occupée de l'année, cela complique encore la situation. C'est pourquoi nous demandons instamment à tous les expéditeurs de rédiger leurs mémoires d'expédition avec le plus grand soin, en indiquant toujours exactement le nombre des animaux expédiés. En plus, il faut que ces renseignements nous arrivent en même temps que les animaux afin que nous puissions

Commun 5.00-7.00
AGNEAUX DU PRINTEMPS
Bons 11.00
Com. et Bel. 9.00

MOUTONS

Bon 5.50-6.50
Commun 3.00-4.00

TAURES

Choix (Type à
boucherie) 7.75-8.25
Bonne 7.00-7.50
Moyenne 5.50-6.25
Commune 4.00-5.00

VACHES

Choix (Type à
boucherie) 6.75-7.25
Bonne 6.00-6.75
Moyenne 5.00-5.50
Commune 4.00-4.50
Très Com. 3.00-3.50

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 6.00-6.50
Bon 5.50-6.00
Moyen 5.00-5.25
Commun 4.50-4.75

vérifier avant la vente s'ils sont pesés individuellement ou non à la campagne. S'ils ne sont pas pesés individuellement au lieu de chargement, il faut alors nous en aviser immédiatement par télégramme. Ceci s'adresse aux expéditions par chemin de fer seulement. On doit aussi faire toujours un manifeste pour chaque wagon et non inclure plusieurs wagons sur un même manifeste. Nous demandons aussi d'indiquer clairement sur le billet de pesée la pesanture de chaque sujet au lieu de celle de tout un lot appartenant au même propriétaire. Enfin, quand il s'agit de consignations de moutons, il faut désigner clairement, en regard du poids, les agnelles et les agneaux châtés par la lettre A, les jeunes bœliers par la lettre B, et tous les moutons des deux sexes, âgés d'un an et plus, par la lettre M. Avec ces renseignements sous la main, il y a moins de chance d'erreur et cela nous permet de faire nos rapports de vente avec plus de célérité.

Il arrive aussi que les marques d'identification ne soient pas assez distinctes ni assez lisibles. Il ne faut jamais marquer des pores ou des veaux avec un peu de peinture sur le front ou avec des bouts de broche aux oreilles. Ces marques passent souvent inaperçues et sont toujours difficiles à retracer. Nous avions, la semaine dernière, trois ou quatre remises en suspens à cause d'une mauvaise identification. Nous avons déjà donné les avis nécessaires sur le marquage des animaux. Nous souhaitons qu'on en tienne mieux compte à l'avenir.

Une autre anomalie que nous ne pouvons passer sous silence, c'est celle du trop grand nombre d'animaux qui nous sont livrés morts depuis un couple de mois. En effet, depuis le 1er septembre, les cas de mortalité en cours de route ont été nombreux et même plus considérables que pendant les dix mois précédents. Chose curieuse, ce sont presque toujours les mêmes qui subissent ces pertes en transit, ce qui nous porte à croire qu'il y a négligence quelque part. Pour ne citer que les cas les plus typiques, disons qu'une fois, les animaux étaient en mauvaise condition lors du chargement; une autre fois, c'est un deuxième pont qui a cédé parce qu'il n'avait pas été bâti assez solidement, écrasant à mort 7 pores; enfin, dans une

couple d'autres cas, la cloison qui sert à séparer les animaux de différentes espèces s'est brisée en route, ou bien la litière n'était pas appropriée et le chargement bien disposé. Voilà autant de détails qu'il ne faut pas négliger si l'on veut que les animaux arrivent au marché en bonne condition, ou du moins encore en vie.

Si l'on s'en tient aux pertes survenues depuis deux mois, on dirait qu'il y en a qui pensent que l'assurance-transport les dispense de toute précaution avant et pendant le chargement. Tel n'est pas le cas et nous tenons à leur dire que s'ils veulent bénéficier de la protection en cours de route, ils doivent entourer leurs expéditions de tous les soins nécessaires; autrement, l'assurance-transport leur sera discontinue. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui veulent continuer de jouir des avantages de l'assurance-transport d'être plus de précautions à l'avenir. En agissant ainsi, ils contribueront au succès des expéditions en coopération.

J.-E. BISSON, agronome,
Gérant de la Coopérative Can.
du Bétail de Québec, Ltée.

NICOLET

—Lors de la dernière séance du Conseil, une résolution a été votée demandant au Ministre de la Voirie, à Québec, de bien vouloir continuer le pavage en bithume qui se fait actuellement sur la partie de la route No. 3, Lévis-St-Lambert, entre Nicolet et la Baie, et de le prolonger jusqu'à Sore pour remplacer le gravier. Cette surface bithumineuse donne une route idéale.

À cette séance, le conseil a aussi homologué le nouveau rôle d'évaluation préparé par MM. les estimateurs John Thérien, Em. Blanchette et Emile Caron, pour la perception des taxes. La valeur totale des biens immeubles qui apparaît sur ce rôle est de \$3,253,204.00, soit un surplus de \$34,150.00 sur l'année précédente.

ST-SYLVÈRE

—Le 4 octobre a été célébré en la Cathédrale St-Michel, le mariage de Mlle Laurette Champagne, autrefois de Montréal, avec M. Lucien Dubois, de Windsor Mills, fils de M. et Mme D. Dubois.

Après la cérémonie nuptiale, les mariés se sont rendus chez M. et Mme E. Champagne accompagnés du garçon et de la fille d'honneur, les parents des mariés, Mlle Edith Champagne, M. Maurice Champagne, M. Routier, M. Bélanger, Mme D. Dubois, Madame Ed. Doucet, grand-mère de la mariée, M. Claude Champagne et autres.

Les nouveaux époux ont reçu de jolis cadeaux. Il y eut



● Votre première gorgée de Branvin vous indiquera pour quoi il est célèbre d'un littoral à l'autre comme le "vin de qualité. Essayez Branvin aujourd'hui. D'un goût riche, doux, pas plus dispendieux que les vins ordinaires. C'est la plus belle valeur en vins au Canada.

JORDAN WINES (Québec)
LIMITED
Montréal, Québec 1918

VIN BRANVIN
Rouge-blanc DE JORDAN

chant et musique. Après le déjeuner les mariés partirent en voyage. A leur retour ils demeureront à Sherbrooke.

—Mlle Laurianne Cormier, institutrice à Arthabaska à l'école No. 2 est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Cormier.

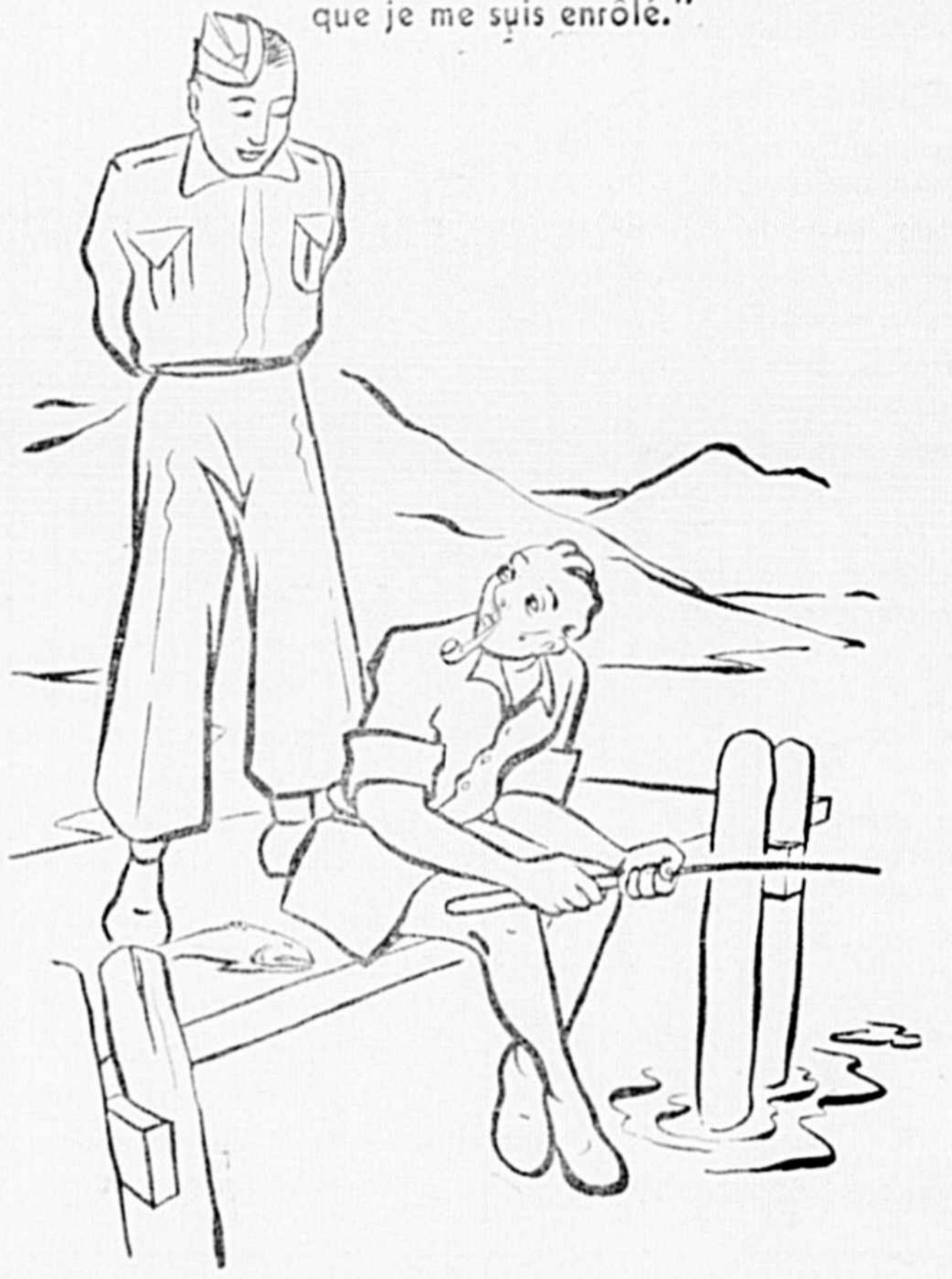
—M. Elphège Raymond est

de retour d'un voyage à Québec.

—Mme Edmond Doucet est allée rendre visite à des parents à Sherbrooke; elle a aussi visité sa belle-sœur, Mme B. Morin, à Victoriaville.

—M. Elphège Deshaies et sa Dame sont venus demeurer à St-Sylvestre avec leurs parents, M. et Mme Edouard Deshaies.

"Moi, c'est pour défendre moi... que je me suis enrôlé."



RECHERCHER CETTE MARQUE AVANT D'ACHETER...

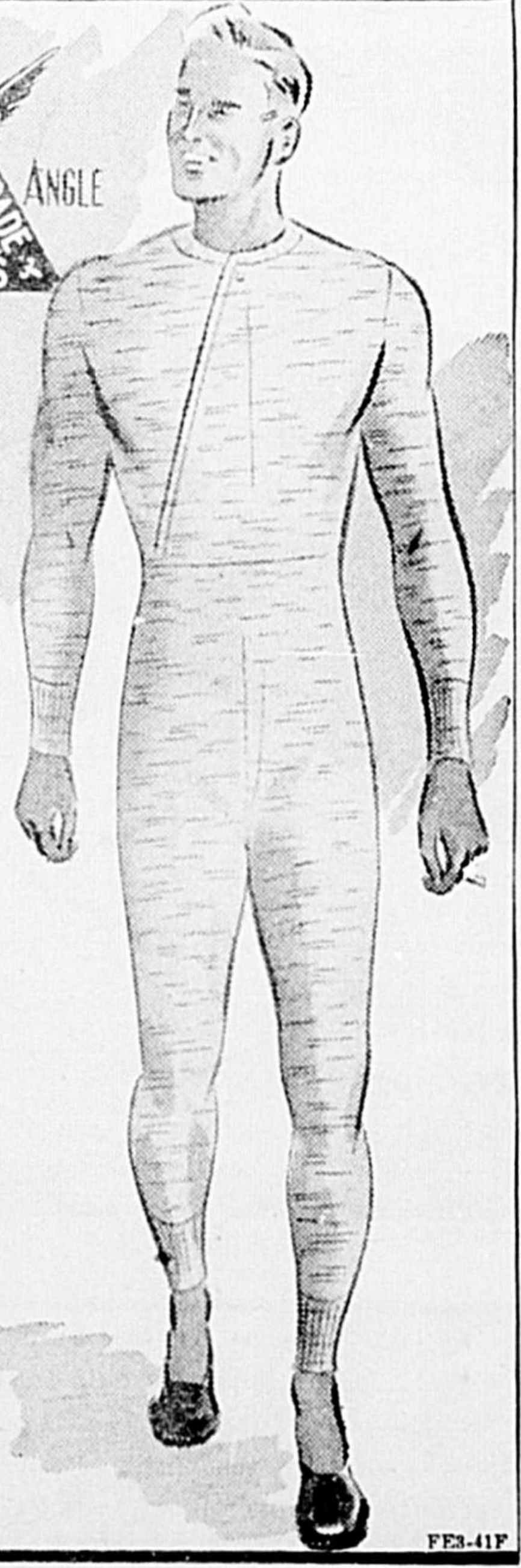


IL EST BON DE RECHERCHER LA MARQUE PENMANS

● En hiver, un sous-vêtement convenable est essentiel pour protéger la santé. Vous pouvez vous assurer cette protection en recherchant la marque Penmans. Le Sous-Vêtement Molletonné Penmans est un sous-vêtement bien connu qui vous tient chaud et bien à l'aise. L'envers molletonné douillet n'irrite pas la peau, est très agréable et garde la chaleur du corps. La coupe du sous-vêtement est parfaite. Le tricot et la confection sont typiquement Penmans—ce qui signifie une haute qualité. Vous aurez tout avantage à rechercher la marque Penmans.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCui, pour hommes et garçons.

Penmans
SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS
POUR HOMMES ET GARÇONS



TRAVAILLEZ ÉPARGNEZ PRÊTEZ

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

LES ACCIDENTS COUTENT CHER... ASSUREZ-VOUS!

AUGUSTE MACDONALD BOURBEAU

ASSURANCES GENERALES

SPECIALITE: Assurances contre Incendie, Vol, Accident, Maladie, Automobile, Etc.

Les meilleurs contrats aux meilleurs prix
Tél. 357 186, rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE**NOUVELLES DE VICTORIAVILLE**

(De notre correspondant)

—Il est strictement défendu de passer la voie du chemin de fer ailleurs qu'aux traverses, sous peine d'amende.

—Il arrive et part des contingents tous les trois mois. Les cours des aviateurs durent trois mois pour chaque catégorie, nous rapporte-t-on. Les aviateurs font des marches en groupe tous les matins vers les huit heures. Cela les met en bon état, les endure et les forme graduellement.

—Saviez-vous que la compagnie de téléphone de St-Paul de Chester a pris les devants en fait de progrès, et voici comment. A une séance des directeurs, il a été décidé de ne permettre que trois minutes pour toute conversation téléphonique et chaque minute ou partie de minute au-delà coûtera dix cents. Bravo et nos félicitations à nos amis de St-Paul pour cette mesure de progrès. On nous dit que Notre-Dame de Ham adopterait la même mesure.

—Espérons que les directeurs de notre compagnie de téléphone de Victoriaville et ceux d'Arthabaska ne resteront pas en arrière. C'est une mesure d'urgence avec les nombreux progrès du téléphone et c'est l'abus des conversations qui a amené ce changement ou plutôt ce progrès. Combien de fois nous nous sommes plaints des bavardages trop longs et le plus souvent inutiles.

La Cie de téléphone est une chose d'utilité publique et non pour favoriser les abus. Inutile de dire que cette décision fera le tour des compagnies des comtés d'Arthabaska et de Nicolet. Il est aussi une question qui s'impose, celle du remplacement des batteries des appareils de téléphone. Il y a trop de négligence et il arrive que vous n'entendez presque pas les conversations, même à faible

distance. La raison en est que les batteries sont usées, que les changements de batteries sont à la merci des actionnaires.

Il y a des règlements nouveaux édictés par des autorités compétentes, de Québec, qui obligent les compagnies à changer elles-mêmes les batteries. Nous avons entendu dire que si les compagnies n'agissent pas, il y aura des plaintes portées à la Commission des Services publics et on peut s'attendre à des ordres sévères et sans appel. Ce sera un autre pas vers le progrès.

—La lumière électrique à Victoriaville a été établie en 1897, et c'est un vaillant et énergique citoyen qui nous a dotés de cette merveilleuse entreprise. Mais, cet énergique et entreprenant citoyen n'avait pas les connaissances ni les ressources pour conduire à profit ce moyen moderne de commodité, et il laissait aller à flot la lumière, d'après le *flat rate*. En quelques années, cette aventure lui coûta sa fortune. La compagnie Arthabaska Water, dirigée par des hommes de science, établit le système de compteurs, qui permet à chaque consommateur de ne se servir que de ce dont il a besoin; autrement, ce système de *flat rate*, de laisser prendre, n'aurait produit que de la ruine, et il aurait fallu agrandir considérablement les usines de production dans le temps.

Aujourd'hui, la Shawinigan est propriétaire de notre système électrique qui fournit la lumière, le pouvoir, la chaleur dans nos demeures, nos bâtisses, dans les fabriques, d'après un système d'affaires très précis, comme on dit "donnant donnant", c'est pour cette saine compagnie une belle source de revenus, et ce système peut servir de modèle pour

ceux qui veulent arriver à régler leurs profits d'après la production sévèrement réglée. —Les ouvriers du Canadien National sont à faire des travaux au pont en fer de la rivière Nicolet, en améliorant le pilier central et les abords. Il n'y a pas longtemps les hommes de section ont renforcé les rails du bas de la pente qui part de la propriété Médéric Huot et atteignant son plus bas, vers le pont en fer. Nous demandions le niveau de cette pente et il nous fut répondu qu'il devait être d'environ 90 pieds. Si on compare ce niveau avec celui de 65 pieds entre la traverse du centre de la ville et la rue St-François, il n'y a rien d'exagéré.

—M. Charles Hudon, de Montréal, surintendant de la banque de Montréal, était à Victoriaville cette semaine.

—Mlle Rita Dumont, de Roberval, est en visite chez sa sœur, Mme Germain Lacoursière.

—Une automobile Packard a été volée la semaine dernière. On a fait des recherches de tous côtés et finalement un détective l'a trouvée à Montréal, près de la porte de la maison de l'individu qui s'était permis ce luxe. On nous dit qu'elle n'a pas subi de dommages, heureusement.

—Les travaux d'égoûts actuellement en cours vont donner du service aux rues St-François, Blais, St-George, et l'école d'aviation.

—Mme Auguste Bourbeau est allée à Montréal, où elle a assisté au mariage de sa nièce, Mlle Marthe Gendron, fille de l'honorable Lucien Gendron, et qui a eu lieu samedi, le 25 octobre. M. et Mme Arnould Bourbeau, de St-Hyacinthe, accompagnaient Mme Bourbeau.

Mlle Graziella Bourbeau est allée à Montréal, dernièrement.

—M. et Mme Elzéar Gougeon sont allés passer le dimanche dernier à Montréal.

—Les enfants de parents étrangers, qui fréquentent nos écoles doivent payer trois piastres par mois, sans exception.

—M. Thomas Grégoire, industriel, est allé à Montréal, cette semaine.

—M. Guy Gougeon, de la marine canadienne, est en voyage de repos chez ses parents, M. et Mme Elzéar Gougeon, de la rue St-Jean-Baptiste, pour quelque temps. M. Gougeon fait partie de la Ma-

Un marchand d'automobiles de notre localité décrit l'importance des travaux de guerre de la Société Ford.

M. Lucien Baril, marchand d'automobiles bien connu dans notre localité, est allé à Montréal, ces jours derniers, pour assister à une assemblée générale des dépositaires Ford dans le territoire de la succursale de la métropole, territoire qui comprend Québec et diverses municipalités de l'Est Ontarien.

Les Ford et les Mercury de 1942 ont provoqué la vive admiration de M. Baril. Il affirme que la Société qu'il représente n'en a jamais fabriquée de plus parfaites.

"Bien entendu", a-t-il ajouté, "l'usine Ford est affectée à un travail de guerre si intensif que le rendement des voitures neuves en sera notablement restreint. D'autre part, les nouveaux modèles dont nous disposerons sont fabriqués avec une telle perfection que leur durabilité et leur caractère économique leur donnent une supériorité exceptionnelle."

Outre qu'il lui a été donné d'examiner ces nouvelles automobiles avant leur présentation officielle, M. Baril a entendu des allocutions de MM. R. M. Sale et E. F. Millard, dignitaires, de la Société à Windsor, et vu un film documentaire qui décrit l'étendue de la production de guerre à l'immense usine Ford de Windsor, Ontario. Jour et nuit, près de 13,000 ouvriers y fabriquent d'innombrables items d'équipement pour les armées de l'Empire.

"De tous les établissements qui, dans l'empire britannique, construisent des véhicules automobiles militaires", dit M. Baril, "c'est la Société canadienne Ford qui est la plus importante. Elle a déjà fourni à nos troupes plus de 100,000 machines de combat."

"Aux Etats-Unis la Société Ford fabrique actuellement des moteurs d'avions de 1,850 et 2,000 CV. Elle finira bientôt de construire une vaste usine où seront fabriqués les bombardiers B-24D et sa colossale fabrique de Détroit commencera incessamment de produire des chars d'assaut lourds et légers."

rine Canadienne depuis assez longtemps. Nous avons eu le plaisir de sa visite, et il nous a entretenus de la vie de marin à bord de ces puissants destroyers. Le jeune Gougeon est un intéressant jeune homme qui fait honneur à ses parents, nous le félicitons de sa loyauté et de son courage.

—Une douzaine de rubans à clavographe perdus dans la rue. Prière à celui qui les aurait trouvés de les remettre chez M. Auguste Bourbeau, rue Notre-Dame, numéro 186.

—Mme L. C. Vallière est revenue de Québec, où elle a visité sa fille Marie, malade.

—Mlle Eugénie Lachance, de la paroisse St-Laurent, 116 d'Orléans, est venue en visite chez sa sœur, Mme L. C. Vallière.

—Les travaux des canaux d'égoûts se poursuivent bien, on est à faire la rue St-François, partir de la traverse de chemin de fer à la rue Onil. En sorte que cette partie Est de la ville sera bien servie.

—M. Wilfrid Lampron, secrétaire de la Municipalité de Ste-Séraphine, et le jeune Alard, de la même paroisse, étaient de passage, mardi.

—M. Rodolphe Baril, de Warwick, était de passage il y a quelque temps. On nous dit qu'il est parti pour la Californie, où il passe les hivers.

—M. L. Arthur Héon est parti cette semaine pour la Floride, pour l'hiver.

—A VENDRE.—Un thermostat pour fournaise à l'eau chaude, un éventail électrique pour chaleur.

A LOUER: Une bonne bâtisse de 35 pieds par 15 pieds, rue St-Jean-Baptiste, pouvant servir à différentes fins: bois, électricité, repassage et pressage des habits, plomberie et cordonnerie. Auguste Bourbeau, 186 Notre-Dame, Victoriaville. 9 oct. j.n.o.

**LA CROIX-ROUGE**

La Croix-Rouge de Victoriaville et son Oeuvre magnétique auprès des sinistres de St-Rosaire, St-Vaïre, St-Louis de Blandford. — Nouveau local à compter du 1er novembre. — Ouvriers bénévoles demandés.

C'est avec la plus profonde reconnaissance que la direction de la section de la Croix-Rouge de Victoriaville et les sinistres de St-Rosaire, St-Vaïre et St-Louis de Blandford remercient la très généreuse population de Victoriaville, d'Arthabaska, et tout spécialement le Conseil de Ville de Victoriaville et la Compagnie Shawinigan Water & Power, du même endroit, de l'aide magnétique accordée à la suite du désastre du mois dernier.

Grâce à l'apport d'un chacun, au dévouement inlassable des membres de la Croix-Rouge, à une somme de \$1,000. versée par la Croix-Rouge de Montréal, près de 80 personnes furent habillées des pieds à la tête. Une commande d'aliments de \$25.00, une batterie de cuisine complète, un change de lit également complet, furent remis à chaque famille affligée.

C'est ainsi que furent secourues 13 familles tombées dans le plus complet dénuement. La direction de la Croix-Rouge tient enfin à remercier d'une façon toute particulière tous ceux qui, au cours de ces heures difficiles, ont contribué, soit directement ou indirectement, au soulagement de ces malheureux. Une invitation des plus pressantes est lancée à toutes les dames et demoiselles disponibles car le nombre des travailleuses de la Croix-Rouge est actuellement insuffisant pour répondre aux demandes de secours toujours croissantes. On est prié de noter également qu'à compter du premier novembre prochain la Croix-Rouge quittera son local actuel pour occuper une nouvelle salle mise gracieusement à sa disposition par les autorités de la ville et située au rez-de-chaussée de la caserne des pompiers, rue du Marché.

ASSEMBLEE DES ANCIENS DU C. C. V.

M. Maurice Leahy, secrétaire de la section des Bois-Francs nous prie d'annoncer que l'assemblée générale des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Cœur aura lieu mercredi prochain, le 5 novembre, dans une salle de l'Académie.

Tous les Anciens de Victoriaville, Princeville, Plessisville, Warwick et des autres localités environnantes sont invités.

L'ordre du jour comprend des discussions très importantes, l'élection des officiers et la formation de plusieurs comités.

On compte sur la présence de tous les Anciens de la région.

FUNERAILLES DE M. T. POITRAS A QUEBEC, CE MATIN

Les funérailles de M. Téléphore Poitras, époux de Georgiana Donaldson, décédé dimanche soir dernier à la demeure de la famille Georges Cantin, ont eu lieu ce matin à 9 h. 30, à Québec.

Le défunt, qui était âgé de 74 ans et 7 mois, était venu assister au mariage de M. et Mme Georges-Emile Mercier, le 7 octobre courant, lorsqu'il se sentit soudainement malade dans l'après-midi. Malgré tous les bons soins qui lui furent prodigués, il ne put survivre à une maladie qui le minait depuis plusieurs années.

MM. Jean-Bernard, Clément et Guy Cantin, ainsi que MM. Aurèle Roux et Maurice Ducharme sont allés assister à ses funérailles.

Nos plus sincères condoléances à cette famille doublement éprouvée.

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mous, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES**J.-MAURICE DUCHARME**

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

J.-R. HOULE

REPRESENTANT

LA MAISON

WILLIS & Co. Ltd

La meilleure marque Canadienne-française de pianos.

O-O-O-O-O

Différents modèles sont en montre à notre magasin.

O-O-O-O-O

UNE VISITE EST SOLLICITEE

O-O-O-O-O

Le magasin est situé au numéro

21A RUE DES FORGES,
VICTORIAVILLE

13 mars 41 1 ad.

THEATRE VICTORIA VICTORIAVILLE

Ouverture chaque soir à 8.00 hres

Admission: 30-40 cts.

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hres.

Admission: 25-30 cts.

Le prix d'admission comprend les taxes.

Samedi-Lundi, 1-3 novembre

Pierre Brasseur, Jacques Erwin,

"FRERES CORSES"

En plus: Comédie de Laurel & Hardy, News et Sujet spécial: "Le Mot de Cambronne"

Dimanche, le 2 seulement

Judy Garland, Georges Murphy,

"LITTLE NELLIE KELLY"

En plus: Comédie, sujets courts et Chantons en chœur.

Mardi-Mercredi, 4-5 novembre

Nelson Eddy, Jeannette MacDonald,

"BITTER SWEET"

(Technicolor)

En plus: sujets courts et News.

Jeudi-Vendredi, 6-7 novembre

William Powell, Myrna Loy,

"I LOVE YOU AGAIN"

En plus: Sujets courts et Chantons en chœur.

Le Théâtre Victoria qui contient environ 600 sièges est le seul au Canada et aux Etats-Unis, qui présente chaque semaine un choix de quatre programmes différents.

Mardi, 25 novembre, à l'occasion de la Ste. Catherine, matinée spéciale pour les enfants à 4 hres. L'admission consiste à ce que chaque enfant apporte au Théâtre un vieil article en aluminium.

VISITEURS DE QUEBEC

Un groupe de dix-huit élèves finissants de l'Ecole de Commerce de Québec ont visité hier les principales industries de Victoriaville et d'Arthabaska.

Ils étaient les invités de la Chambre de Commerce de Victoriaville.

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

Montréal

Avec un club restaurant et

renseignements

HOTEL & LA SALLE

150 SUITES 150 BAINS PRIX 3 4 5

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huiles—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, etc. Envoyez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

VICTORIAVILLE

Mgr Auguste Boulet, de Ste-Anne de la Pocatière, était en visite chez ses parents, Mmes Albert Astell et Joseph Thiébeault, ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Miron, de Cartierville, Montréal, Mme Agnès Laliberté, M. et Mme Rosaire Mongeau, Mlle Jeanne d'Arc Baillargeon, M. Ernest Chalifour, de Montréal, étaient de passage à Victoriaville en fin de semaine.

**Leur Avenir Importe Tant à un Si Grand Nombre!**

Le Canada a confiance aux étudiants d'aujourd'hui qui feront demain ce qu'il sera.

Il y a plus de 56 ans que Waterman's ont conquis la préséance dans l'art de faire de l'écriture un plaisir à l'école, au collège, en affaires et au foyer.

Il existe une Waterman à démarrage rapide qui s'adapte à la main de chaque étudiant. Vous pouvez choisir à même un vaste assortiment de pointes contenant plus d'or de 14 carats et qui conviennent à tous les styles d'écriture. La Waterman, la seule plume possédant l'INKQUADUCT, qui met fin aux secouages du porte-plume et à l'épanchement de l'encre.

La "513" Waterman — une plume marquée à un prix moyen — à lignes fuyantes — en Gris, Brun \$5.00 et Jais...

La "301" Waterman — la meilleure plume à bas prix sur le marché — en Bleu, Or, Gris et Jais — \$3.00 — aussi format pour fillette.

L'encre la plus sûre et la plus appropriée pour servir à l'école et au foyer est la Waterman Lavable Bleue en commodité encrier "Tip & Fill" 15¢

Waterman

LA PLUME DE QUALITÉ QUI SE VEND PARTOUT

REPARATION: Pour une somme modique, votre plume Waterman sera remise en parfaite condition.

ECHANGE CONTRE UN MODELE RECENT: Une généreuse remise vous sera allouée pour votre vieille plume Waterman.

C. P.

405

Boisvert Frères

TEL.

630

137A, RUE NOTRE-DAME — VICTORIAVILLE, P. Q.

Cultivateurs

IL vous est loisible de consigner vos animaux de boucherie, tous les jours de la semaine, à LA COOPERATIVE FEDEREE— Succursale de Princeville—vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.

Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.

Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.

La

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Rapport de l'Exposition de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska

(Suite)

Section 16 : Vaches laitières portant veau, de 5 ans et plus : 1er Ernest Croteau, St-Paul; 2e Amédée Trépanier, Princeville; 3e Armand Ducharme, Ste-Elisabeth; 4e Emile Trépanier, Princeville; 5e Alfred Pépin, Warwick; 6e Alphonse Latulippe, Plessisville; 7e Al-manzor Tourigny, Bécancour; 8e Wilfrid Verville, Arthabaska; 9e Maurice Houle, Nicolet; 10e Roméo Leblanc, Victoriaville; 11e Robert Proulx, La Baie du Febvre; 12e Robert Provancher, Victoriaville; 13e Norbert Proulx, La Baie du Febvre.

Section 17 : Vaches laitières portant veau de 3 ans : 1er Wilfrid Verville, Arthabaska; 2e Emile Trépanier, Princeville; 3e Roméo Leblanc, Victoriaville; 4e Amédée Trépanier, Princeville; 5e Ernest Croteau, St-Paul; 6e Alfred Pépin, Warwick; 7e Robert Proulx, La Baie du Febvre; 8e Auguste Lefebvre, La Baie du Febvre; 9e Wellie Girard, Warwick; 10e Norbert Proulx, La Baie du Febvre.

Section 18 : Progéniture d'un taureau : 1er Wilfrid Verville, Arthabaska; 2e Roméo Leblanc, Victoriaville; 3e Amédée Trépanier, Princeville; 4e Albert Lefebvre, La Baie du Febvre; 5e Alphonse Latulippe, Plessisville; 6e Alfred Pépin, Warwick; 7e Al-manzor Tourigny, Bécancour; 8e Wellie Girard, Warwick; 9e Norbert Proulx, La Baie du Febvre.

Section 19 : Progéniture d'une vache : 1er Amédée Trépanier, Princeville; 2e Alfred Pépin, Warwick; 3e Wilfrid Verville, Arthabaska; 4e Albert Lefebvre, La Baie du Febvre; 5e Emile Trépanier, Princeville; 6e Roméo Leblanc, Victoriaville; 7e J. H. Rondeau, Ste-Elisabeth; 8e Métairie St-Joseph, Nicolet; 9e Robert Proulx, La Baie du Febvre; 10e Norbert Proulx, Nicolet.

Taureau champion senior: Wilfrid Verville, Arthabaska. Taureau champion, junior: Grégoire Fréchette, St-Philippe. Taureau Grand Champion: Wilfrid Verville, Arthabaska. Vache Championne Junior: Wilfrid Verville, Arthabaska. Vache championne Senior: Ernest Croteau, St-Paul. Vache Grande Championne: Ernest Croteau, St-Paul.

Classe 11 : Ayrshire

Section 3 : Taureaux de 2 ans : 1er Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 2e Carrier & Frère, Arthabaska.

Section 6 : Taureaux de 12 à 18 mois : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Arthur Morin, Ste-Elisabeth.

Section 7 : Taureaux moins de 6 mois : 1er Carrier & Frère, Arthabaska; 2e Eugène Nolin, Victoriaville.

re, Arthabaska; 2e Eugène Nolin, Victoriaville.

Section 8 : Vaches à lait de 4 ans et plus : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Eugène Nolin, Victoriaville; 3e Carrier & Frère, Arthabaska; 4e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth.

Section 9 : Vaches à lait de 3 ans : 1er Eugène Nolin, Victoriaville; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e Charles Boutet, Victoriaville; 4e Carrier & Frères, Arthabaska.

Section 10 : Vaches à lait de 2 ans : 1er Carrier & Frère, Arthabaska; 2e Eugène Nolin, Victoriaville; 3e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth.

Section 11 : Génisses de 2 ans : 1er Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 2e Charles Boutet, Victoriaville.

Section 12 : Génisse de 18 à 24 mois : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e Eugène Nolin, Victoriaville; 4e Carrier & Frère, Arthabaska.

Section 13 : Génisses de 12 à 18 mois : 1er Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 2e Carrier & Frère, Arthabaska; 3e Eugène Nolin, Victoriaville.

Section 14 : Génisses de 6 à 12 mois : 1er Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 2e Charles Boutet, Victoriaville; 3e Eugène Nolin, Victoriaville; 4e Carrier & Frères, Arthabaska.

Section 15 : Génisses de moins de 6 mois : 1er Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 2e Charles Boutet, Victoriaville; 3e Eugène Nolin, Victoriaville.

Section 16 : Vaches laitières portant veau, de 5 ans et plus : 1er Carrier & Frère, Arthabaska; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e Charles Boutet, Victoriaville.

Section 17 : Vaches laitières portant veau, de 3 à 5 ans : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Carrier & Frère, Arthabaska; 3e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 4e Eugène Nolin, Victoriaville.

Section 18 : Progénitures d'un taureau, 3 sujets : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e Eugène Nolin, Victoriaville.

Section 19 : Progénitures d'une vache, 2 sujets : 1er Charles Boutet, Victoriaville; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e Eugène Nolin, Victoriaville.

Classe 12 : Jersey

Section 3 : Taureaux de 2 ans : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 8 : Vaches à lait de 4 ans et plus : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska; 4e E. Blanchette, Arthabaska.

Section 9 : Vaches à lait de 3 ans : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Philippe Blanchette,



Un soldat Français-Libre examine une copie de l'hebdomadaire "Djibouti Libre" imprimé, à Harras, par le colonel Gaston Palewski, représentant du général de Gaulle en Ethiopie, aide d'une équipe de soldats Français-Libres. Régulièrement, chaque semaine, le journal est livré à la population de Djibouti par un bombardier Béchoum, qui survole la capitale de la Somalie française, bloquée sur terre et sur mer par les alliés.

Derniers hommages

(Suite de la 1ère page)

Béliveau, Lucien Huot, Gustave Guévin, Léo Pepin, Nelson Poliquin, Raoul Girouard, Nap. Bernier, F. Lamontagne, Al-de Sévigny, Henri Piché, W. Guévin, G. Therrien, Arthur Bergeron, Maurice Lecomte, Armand Caron, Roger Tourigny, Calixte Rheaute, Albert Nadeau, Georges André Girouard, Henri Filion, Wilfrid Collard, Grégoire Laquerre, R. Auger, Raoul Desharnais, Lionel Lecomte, Ovide Tourigny, Wilfrid Labbé, Lionel Belhumeur, Pierre Béliveau, Alex. Moreau, Guy Paradis, Roch Habel, Philippe Hamel, Frank Tourigny, J. E. Beauchesne, P. Beauchesne, Henri Moreau, Zéph. Laveault, Wellie Lefebvre, A. Houle, Léo Beauchesne,

W. Dumas, R. Guilot, Fred Carle, G. Marcotte, R. Trotter, Frank Babineau, Geo. Alias, Florido Roberge, Henri Tourigny, Fernand Pellerin, Ronald Pellerin, Henri Côté, Jos. Lemieux, G. Gosselin, Edmond Roy, Lionel Tourigny, Ph. Ledoux, J.-P. Ratté, Marcel Trotter, A. Létourneau, Clément Poisson, Patrick Gagné, J. E. Pariseau, Henri Lambert, En. Gélinas, Gérard Danault, Edm. Tourigny, P. E. Labbé, Edm. Gélinas, Laurent Pinard, Joséphat Larivière, Ant. Proulx, Lucien Fontaine, Gilles Labbé, Albert Girouard, Robert Provancher, Léo Tourigny, Louis Girouard, Henri Houle, Daniel Marcotte, Jos. Bergeron, Louis Bélanger, Raymond Tourigny, Hervé Crête, Henri Mailhot, R. Poirier, Armand Girouard, Lucien Dumas, A. Poisson, Armand Chagné, Georges Provancher, Benoit Denoncourt, L. St-Cyr, Hector Breton, Henri Dumas, Wilfrid Bergeron, G. Houle, Alfred Bisson, Henri Piché, Arthur Denoncourt, R. Lamy, Arthur Rousseau, Ant. Tourigny, Marcel Laurendeau, Wilfrid Beaulac, Léo Lamy, Robert Barbin, Maurice Mercier, Fidèle Cloutier, Roger Camuré, Henri Paquin, W. Turcotte, P.-E. Beauchesne, Art. Michel, Henri Deschambault, Roland Mailhot, Jean Louis Auger, Onil Gagné, Lucien Fortier, Nap. Doré, Laur. Allard, A. Garneau, Philippe Sirène, P. E. Brochu, Armand Côté, Moise Champagne, Alfred Desharnais, Oscar Poisson, Arthur Hamel, Fernand Beaudet, Anatole Arel, A. Baril, Gérard Pepin, E. Boutin, G. Hénauld, Eugène Mathieu, R. Nadeau, Johnny Gouin, J. P. Renault, E. Chagné, B. Prince, E. Gauthier, A. Constant, W. Tremblay, Eddy Bilodeau, Arthur Caron, Oscar Fecteau, Elie Béland, Gérard Lemay, Emile Poirier, G. W. Croteau, Ant. Croteau, Alfred Bergeron, H. Levasseur, Emile Lacourse, A. Levasseur, Marcel Béland, D. Bouffard, Baptiste Leduc, Art. Rousseau, Adolphe Mathieu, P. Boulé, René Lusignan, Victor Tourigny, Albert Martineau, Edgar Ouellette, Arthur Hou-

Prêtez de nouveau à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Levé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme. Levé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu. Levé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres. Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre. A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres. Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896.

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES	\$105	26 ONCES	\$240	40 ONCES	\$345
----------	-------	----------	-------	----------	-------

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de J. de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Je, Maurice Brochu, Julien Pepin, Wellie Côté, Honoré Boldue, Xavier Martineau, Ed. Houle, Lionel Houle, Hervé Lafleur, Maurice Lecomte, Em. Pepin, Paul Côté, Alcide Sévigny, Adélard St-Laurent, Em. Sévigny, Roger Tourigny, J. A. Croteau, Armand Isabelle, Nelson Poliquin, Gustave Guévin, Roger Barbin, Jos. Bérubé, Emmanuel Tardif, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

"L'Union des Cantons de l'Est" prie la famille Cantin d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

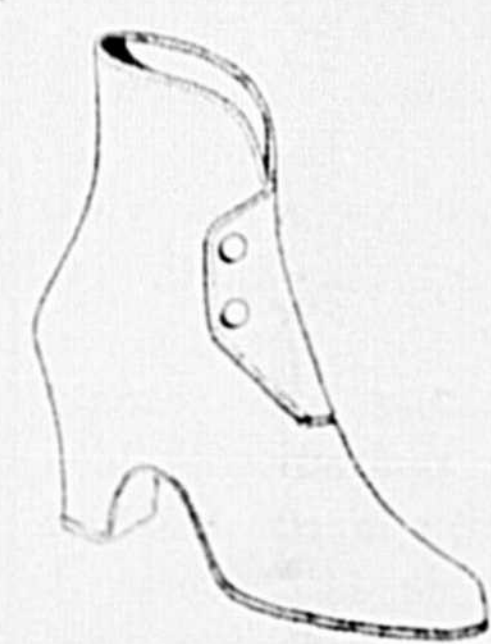
L. CORRIVEAU Inc.

CHAUSSURES

181, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

SPECIAUX AU SOUS-SOL

COUVRE-CHAUSSURES



EN
CAOUTCHOUC
POUR DAMES
FILLETES
et ENFANTS

98c

GROSSES CLAQUES LACÉES



Grandeurs	Prix
ENFANTS, 3-10	89
FILLETES, 11-2	 \$1.09
GARÇONS, 1-5	 \$1.29
FEMMES, 3-8	 \$1.29
HOMMES, 6-11	 \$1.49

GRAND SPECIAL



BOTTES

Pour Hommes

Hausse en cuir à grain
de très bonne qualité.

Pointures : 6 à 12

15 POUCES **\$3.69**

12 POUCES..... **\$3.49**



Une belle valeur SOULIERS

POUR HOMMES

ET

GARÇONS

Pointures : 1 à 5

\$1.59

Pointures : 6 à 11

\$1.79

SUIVEZ LES JOURNAUX AFIN DE VOUS RENDRE COMPTE DES AUBAINES EXTRAORDINAIRES QUE NOTRE SOUS-SOL VOUS OFFRIRA A CHAQUE SEMAINE

L. CORRIVEAU Inc.

181, RUE NOTRE-DAME - VICTORIAVILLE

(A suivre)